

20

WEEK-END

ÉCONOMIE
Bombardier,
cinq ans après
le changement
de garde | **B 7**

SPORTS
Autre gain canadien au
Championnat mondial
de hockey junior | **B 9**



WEEK-END
La Navette Nature
comme pied de nez
à la voiture
B 5

REVUES DE FIN D'ANNÉE

Bye bye le risque!

ODILE TREMBLAY



Je suis de celles et ceux qui ont vu surtout le *Bye bye 2019* comme un pétard mouillé. Ce n'est pas la faute des acteurs, engagés à fond avec Claude Legault et Guylaine Tremblay en majesté, mais celle du manque de prise de risque, une frilosité posant sa nappe sur tout. Quand les pubs de l'année occupent la place de bien des débats politiques et sociaux, quand on s'éternise avec cris et destruction sur une blague de lait absent du guide alimentaire, c'est pour mieux passer d'autres sujets à la trappe. À quelques exceptions près — le sketch sur les parents d'un influenceur, Céline Dion toujours très populaire —, la revue de l'année en oubliait d'être drôle et de frapper dans le mille. On ne marche pas impunément sur des œufs. Le public du *Nouvel An* n'est pas si saoul pour s'en laisser conter, allez!

Déjà, l'an dernier, un cru bien meilleur, on sentait en arrière-fond l'armée d'avocats et de conseillers en train d'inviter l'équipe à y aller *mollo*. Un incident est si vite arrivé... C'était l'année de *SLAV* et de *Kanata*. Cette fois, la pente savonneuse paraît plus glissante que jamais. À ce train-là, imaginez les menus de la nouvelle décennie...

Faut dire qu'il y avait eu tellement de pubs en amont pour faire saliver le spectateur et annoncer le grand cru. Un jeu bien dangereux, qui convie les déceptions à l'appel.

On comprend, remarquez. Le *Bye bye*, scruté à la loupe bon an, mal an, en a pris plein la gueule dans le passé. Et les temps changent vite. Les humoristes ne peuvent plus rire de tout sans risque de procès au bout du nez. Or, justement, ça aurait fait un sujet en or, celui de ne plus pouvoir rire de tout. Ils auraient pu s'envoler dessus, profiter de cette tribune idéale pour danser sur leur folle autoparodie sur des violons grinçants. Mais non! Une prudence de Sioux!

Premier touché par les mutations des mentalités et la montée des groupes de pression, le monde de l'humour, dans sa case télévisuelle sacrée de l'année, s'est contenté de patiner en boucles et en arabesques vêtu d'un tutu. Pour un peu, il se serait mis à siffloter négligemment de concert. Affronter l'affaire Mike Ward? N'y songez surtout pas. On vit une époque troublée, alors que les repères basculent, pour le meilleur et pour le pire, mais pas question de la bousculer!

Signe des temps

Le sketch sur le *blackface* de Justin Trudeau constituait un parfait révélateur du malaise. Le fait que Simon-Olivier Fecteau y ait ajouté un segment pour commenter la difficulté d'attaquer le sujet sans se faire accuser de *blackface* relevait de la mise en abîme mal canalisée. La peur de « faire un Robert Lepage », comme il disait, aurait pu être traitée de façon désopilante. Hélas! Le sketch laissait son plein potentiel d'ironie s'essouffler. Du coup, la demi-*blackface* piquait du nez au lieu de rebondir comme une balle. Il était question ailleurs de la valse des « genrés » à coups de lettres ajoutées aux LGBTQ, pour effleurer un sujet délicat tout en l'escamotant — mais est-il vraiment si drôle de se moquer des transgenres? Les gags sur les poils semblaient dans leur champ bien dépassés...

Trump aurait constitué une meilleure cible inusable. De fait, où était-il, ce clown en chef? Et les blagues sur Trudeau, Macron et compères s'esclaffant dans le dos du président américain en marge du sommet de l'OTAN (pourtant parodiées par *Saturday Night Live*)? Et la crise des médias, la dérive des traversiers? Oubliés aussi. À croire, mis à part la fraude chez Desjardins et les déboires financiers de Caroline Néron (facile, celle-là), qu'il ne s'est pas passé grand-chose au royaume du Québec en 2019. Même le déguisement de députée et le coton ouaté de Catherine Dorion, tout comme la saga de l'Halloween reportée, épisodes hautement comiques, se voyaient escamotés sans qu'on saisisse bien pourquoi. Greta Thunberg, Jeanne d'Arc de l'environnement, pourtant bien imitée, n'avait pas grand-chose de neuf à dire sur cette tribune d'humour. Même la loi 21 y perdait soudain ses épines. Panne de contenu, panne de risque, panne de sens. Un adieu à une année mouvementée bien pépère, malgré des prouesses d'imitation.

Ils travaillent tellement fort pour ces *Bye bye*. À l'écriture, aux décors, à la réalisation, aux maquillages, aux costumes, au jeu, aux effets spéciaux, alouette! Ils se donnent corps et âme pour accoucher d'une souris parfois. Juste parce qu'en amont, des éléments essentiels manquent à l'appel: un désir d'exposer nos contradictions de société, une envie de mordre et de pousser les gags dans les cordes, un certain courage aussi, malgré les risques courus, un besoin d'explorer des voies nouvelles,

Ce *Bye bye* tenait du signe des temps. Un gros humour bonhomme est en train de sombrer. Le flottement règne. Il doit bien y avoir pour la suite des choses une palette de malice entière à réinventer.



Un long segment sur le *blackface* du premier ministre Justin Trudeau (interprété par le vétéran Patrice L'Écuyer) s'est tout particulièrement enlisé dans son désir de dédouaner toute blague pouvant être mal reçue. RADIO-CANADA

III CRITIQUE TÉLÉVISION

Tous unis par la mycose des ongles

Le *Bye bye 2019* aura été marqué davantage par l'humour absurde que par l'humour caustique

DOMINIC TARDIF
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Plus aucun sujet ne fait consensus, dites-vous, au cœur de ce Québec déchiré par des enjeux graves comme la loi 21, les mesures à prendre collectivement afin de freiner les changements climatiques et le coton ouaté de Catherine Dorion? Faux. Tous les Québécois et toutes les Québécoises sont unis par au moins une chose. Laquelle? Tous les Québécois et toutes les Québécoises sont unis par le dégoût que leur inspire la tabarouette de publicité sur la mycose des ongles qui, à ce stade-ci, a probablement fait plus de ravages que la mycose des ongles elle-même.

Bravo à toute l'équipe du *Bye bye* d'avoir su identifier le seul sujet suscitant l'unanimité de Montréal à Kuujuaq, et d'avoir amorcé son édition 2019 par une parodie de cette publicité ayant nourri tant de cauchemars. Claude Legault et la (presque) recrue Guylaine Tremblay annonçaient déjà dans cette courte vignette le rôle majeur qu'ils joueraient au cours de la soirée.

Membre de la distribution du *Bye bye* catastrophique (dit-on) de 1992, l'interprète de Marie Lamontagne et de Lison se distinguait à nouveau, dès les premières minutes de l'incontournable rendez-vous télévisuel, sous les bracelets nombreux d'une Caroline Néron gonflée de confiance, offrant les conseils les plus inconséquents à une série d'entrepreneurs crédules.

Mais cette cuvée de la revue comique pilotée pour une quatrième fois par le réalisateur Simon-Olivier Fecteau aura surtout été pour lui l'occasion d'un retour à ses racines absurdes, à commencer par cette très étrange (et très hilarante) scène durant laquelle des membres du lobby du lait réagissent convulsivement à la publication du nouveau Guide alimentaire canadien. Les Chick'n Swell n'en étaient pas les auteurs, mais ce délire n'aurait pas été préparé à l'émission culte que le défunt trio victoraviellois a présentée à Radio-Canada de 2001 à 2003. Le trio était alors formé de Francis Cloutier, de Daniel Grenier et de... Simon-Olivier Fecteau!

La dernière grande joie de 2019, pour les inconditionnels du groupe, appartient d'ailleurs à leur retour inespéré et inattendu, à la barre d'un tableau surréalistico-nono évoquant très librement les inondations de Sainte-Marthe-sur-le-Lac, ainsi que quelques autres éléments de l'actualité des douze derniers mois (*Occupoisson double!*).

Conçu avec tout le luxe de moyens que permet le studio 42 de Radio-Canada, le presque plan-séquence reposait sur une série d'effets spéciaux créés en temps réel, typiques de l'esthétique broche à foin des Chick, même s'il était alors bien loin le temps où la bande tournait ses petits films avec une caméra offerte à Noël par la mère d'un de ses membres.

Inégale distribution de moqueries

Le *Bye bye* est rarement, quoi qu'on en dise, le théâtre de la satire politique la plus caustique. Celui-ci aura néanmoins été notablement chiche en flèches décochées aux puissants. Un long segment sur le *blackface* de Justin Trudeau (interprété par le vétéran Patrice L'Écuyer) s'est tout particulièrement enlisé dans son désir de dédouaner toute blague pouvant être mal reçue, la recette parfaite pour une série de gags indécis.

Desjardins se trouvait à contrario très précisément dans la ligne de tir des auteurs, qui ont pris à partie pas moins de trois fois la caisse populaire et sa piètre gestion des données personnelles de ses membres.

C'est plutôt grâce à son équipe de comédiens composée de quatre recrues (Guylaine Tremblay, Anne-Élisabeth Bossé, Mehdi Bousaidan et Julie Le Breton) que ce *Bye bye* en dents de scie sera parvenu, par moments, à briller. Succéder à Marc Labrèche dans le rôle de ce juke-box humain qu'est devenue Céline Dion tenait de la mission kamikaze. Anne-Élisabeth Bossé s'en sort pourtant vivante, tout en pouvant revendiquer sa place au panthéon des grands imitateurs de la diva de Charlemagne, aux côtés du grand blond et de Joël Legendre.

La distribution de moqueries semble quant à elle, au final, assez inégale. Jean-Charles Lajoie est certes l'animateur d'émission de sport qui invite le plus à ce

que quelqu'un le caricature (on l'entend comme un compliment), et la jolissime imitation qu'en a fait Claude Legault trahit des heures d'écoute de sa quotidienne. Mais le présentateur toujours très en verve, qui s'est installé à TVA Sports en 2018, compte-t-il réellement parmi les figures marquantes de 2019? Se pourrait-il que le *Bye bye* ait été pris au piège par sa volonté de creuser des terrains inexplorés, une ambition contraignant ses créateurs à fouiller les marges de notre actualité sociale et culturelle?

On se demande bien, en tout cas, ce que le pauvre Michel Olivier Girard, l'acteur figurant dans les publicités de la chaîne de restauration rapide A & W, a fait pour mériter qu'on l'humilie à ce point. Et il est temps que l'on cesse de penser que d'ajouter des lettres à l'acronyme LGBTQ — LGBTQR2D2, vraiment? — génère miraculeusement ce qu'il convient d'appeler une blague.

Nous avions appelé de nos prières son retour, et elles ont été exaucées. Le Monsieur Papiaille de Claude Legault, ce vieillard attachant et ahuri qui avait volé la vedette l'an dernier malgré une très brève apparition, effectuait mardi soir une tout aussi brève apparition dans un sketch sur la pénurie de ressources au sein du système scolaire québécois. L'homme à l'élocution confuse et au regard pétillant incarnait l'état d'esprit de bien des Québécois en cette fin de 2019, quelque part entre l'hébetude d'avoir survécu à une autre année et l'espoir que le meilleur soit devant nous.

Infoman en coton ouaté

On est-tu ben juste en coton ouaté? Jean-René Dufort pourra désormais répondre mieux que quiconque à cette inéluctable question, le superhéros de l'information ayant mis à l'épreuve les limites du décorum prévalant à l'Assemblée nationale, en se présentant devant son président François Paradis vêtu d'un complet entièrement taillé en gros coton mou.

Passé maître dans l'art d'aborder un sujet d'actualité usé à la corde sous un angle inédit, *Infoman* aura revisité 2019 en discutant changements climatiques avec la première ministre islandaise Katrín Jakobsdóttir, en s'entretenant avec la militante Jane Fonda et en rendant un subtil hommage au lanceur d'alerte Louis Robert, tout en menant ses traditionnelles entrevues-bilans avec nos élus.

Par-delà leur ton bon enfant, ces échanges auront encore une fois été révélateurs. Que Justin Trudeau ait exigé que l'animateur se présente devant lui avec une vraie cravate (pas une laide), en dit par exemple long sur la frayeur que provoquent maintenant les costumes au 24, promenade Sussex. La preuve que l'obéissance, pour le fou du roi astucieux, est parfois moins un compromis qu'une stratégie.



Il n'est pas difficile de comprendre la fascination qu'exerce le cerf élaphe (*Cervus elaphus*), espèce grégaire dont la population a frôlé la disparition en Europe de l'Ouest.

NIELS CHRISTIAN VILMANN RITZAU SCANPIX VIA AGENCE FRANCE-PRESSE

III CRITIQUE LIVRES

L'appel de la forêt selon Hunzinger et Lang

Deux romans explorent les liens entre les hommes et les bêtes et les menaces qui pèsent sur eux

CHRISTIAN DESMEULES
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Ils s'appellent Wow, Geronimo, Apollon ou Arador. Ils sont libres. Longtemps avant eux, leurs ancêtres ont traversé trois glaciations. Le jour et la nuit, même s'ils savent souvent se rendre invisibles, les forêts où ils vivent sont souvent traversées d'éclairs, de craquements, de cavalcades furieuses, de brames et de combats terrifiants.

Il n'est pas difficile de comprendre la fascination qu'exerce le cerf. Pas notre cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), un cervidé gracieux mais moins spectaculaire. Le cerf élaphe (*Cervus elaphus*), plutôt, espèce grégaire dont la population a frôlé la disparition en Europe de l'Ouest.

Les grands cerfs, le sixième roman de Claudie Hunzinger, s'intéresse de près à ces « herbivores clandestins », symboles en mouvement de la magnificence du monde. Mais ils forment aussi « un peuple dont la splendeur d'exister n'était que la promesse de son anéantissement ».

C'est Pamina qui raconte, une écrivaine plus très jeune installée depuis quelques décennies avec Nils, son fidèle compagnon, dans une métairie du XVIII^e siècle perchée dans un endroit perdu des Vosges en France. Un couple de vieux anarchistes qui ont fait le

choix poétique il y a longtemps « de bondir hors du cercle des adultes ».

Pour elle qui voulait « écrire un livre de grand air », contempler des cerfs était devenu une obsession. Même une sorte de miroir. « Moi, je n'arrivais pas, et n'arrive toujours pas, à séparer intrus et intrus. Proies et proies. Vivants et vivants. Les bêtes ne sont-elles pas une extension de nous-mêmes ? Ne nageons-nous pas, ne volons-nous pas, ne bondissons-nous pas grâce à elles ? »

Pour les gestionnaires des forêts parfaitement entretenues de France et les chasseurs en mal de trophées, les cerfs ne sont que de la peau et des os, quelques kilos de viande. Pour d'autres, c'est de la beauté pure et ce qui reste de liberté qu'on cherche à abattre.

Avec *Les grands cerfs*, prix Décembre, la romancière de 79 ans qui est née et vit en Alsace — et qui est aussi artiste plasticienne — s'interroge sur notre place dans le monde. Un peu comme elle le faisait dans *La langue des oiseaux* (Grasset, 2014) ou dans *La survivance* (Grasset, 2012), où une femme et son fils trouvaient refuge dans une maison en ruine dans les montagnes, en marge de la société matérialiste, mais en plein cœur des livres et de la littérature.

Sous une autre forme, le discours est similaire dans *Les grands cerfs*. Solitaires ou transfuges, hommes et bêtes peuvent être frères. « Pareillement efflanqués, osseux, têtus, téméraires face aux

éléments — et prudents, ne bougeant pas de notre coin, sachant qu'il valait mieux se faire invisibles pour nous préserver du monde. Eux et nous, pionniers des mêmes parcelles abandonnées par les humains, exclus et comblés, nous nous y étions façonné un même espace bourré de "refus", ronces et bruyères. Et de liberté. De liberté menacée. » Un hymne un peu triste à la liberté, sous toutes ses formes.

La proie pour l'ombre

C'est un peu le point de vue du chasseur — mais du chasseur qui doute — que l'on trouve dans *La tentation*, de Luc Lang, un drame familial sombre où un homme, après avoir traqué un cerf et décidé de lui laisser la vie sauve, met le doigt dans un drôle d'engrenage.

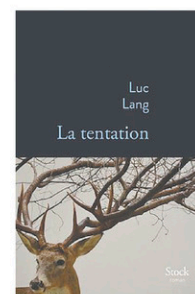
François Rey, un chirurgien lyonnais d'une cinquantaine d'années, chasse depuis toujours. Un soir d'automne, alors qu'il a dans son viseur un cerf magnifique avec sa ramure de seize cors, il hésite une fraction de seconde, vise mal et blesse l'animal sans le tuer. Il cherche et retrouve l'animal, le rapporte dans le « relais » de chasse que possède sa famille dans les montagnes de Savoie depuis des générations, l'opère et lui rend sa liberté.

Peu avant le coup de feu, il a cru apercevoir sa fille, Mathilde, étudiante en médecine, regard terrifié, dans le siège passager d'une voiture roulant à toute



Les grands cerfs

★★★★
Claudie Hunzinger, Grasset, Paris, 2019, 192 pages



La tentation

★★★★
Luc Lang, Stock, Paris, 2019, 360 pages

vitesse sur la petite route de campagne. Cette vision va le hanter. François ignore encore que sa fille, amoureuse d'une sorte de bandit, a vendu à son petit ami ses parts de la clinique familiale, plaçant son père en minorité...

À son retour à la maison, il tombe sur son fils, un banquier qui vit à New York avec un mannequin. Sans états d'âme, le fils est le parfait représentant d'un monde livré pieds et poings liés à la sauvagerie de l'ultralibéralisme. Tandis que sa femme, elle, l'âme fragile, enchaîne les séjours dans des monastères de la région.

C'est dire que derrière ses doutes de chasseur se trouve une faille qui ne fera que s'élargir. À ce face-à-face avec l'animal vient ainsi se superposer un autre, familial, plus sombre encore, alors que l'homme ne reconnaît plus tout à coup ses enfants. Autant de mondes qui s'affrontent tout en semblant s'ignorer.

Prix Médicis 2019, le 11^e roman de Luc Lang est un drame familial intense, précis tout en étant plein de zones d'ombre. Un livre auquel l'auteur de *Mille six cents ventres* (Fayard, 1998) et d'*Au commencement du septième jour* (Stock, 2016), expert des violences en sourdine, a donné une forme audacieuse avec sa narration en spirale.

Et comme Claudie Hunzinger, l'auteur de *La tentation* trace l'histoire d'un monde qui semble être en train de s'effondrer.

CANAUx	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal	Guillemets	LA BELLE ET LA BÊTE (2017) avec Dan Stevens, Luke Evans, Emma Watson.				Grand Rire	Le Téléjournal	HORS-LA-LOI (2016) avec Ben Foster, Chris Pine, Dale Dickey.				
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	MISSION: IMPOSSIBLE - LA NATION ROGUE (2015) Tom Cruise.				21h45 VLOG	TVA nouvelles	CHEVALIER (2001) avec Rufus Sewell, Heath Ledger.				
TV	Le 422	LES CROODS (2013)	20h15 HUNGER GAMES: LE FILM (2012) Jennifer Lawrence.						22h50 TIGRE ET DRAGON (2000) Chow Yun-Fat.				
Q	Souper parfait	Souper parfait	L'ÈRE DE GLACE: LES LOIS DE L'UNIVERS (2016)				AFFAIRES NON CLASSEES (2015) Vince Vaughn.		Rire et délire	NVL	Moment V		
ICI RDI	Le Téléjournal	La Semaine verte	Le National		Découverte		Le Téléjournal	RDI économie	Le Téléjournal	Le National	Le Téléjournal	Podium	Le Téléjournal
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	On va s'aimer / Audrey		Comme chien et chat			21h35 Excentri	Chacun son île		Journal/ L'invité	Journal Afrique	69 minutes
D	Galas ComédiHa! 2018	Contact animal	Pirates Inc.		GTI	Tour de Force	Vie de chantier				Ambulanciers de nuit / Trauma	Docu-D	
VIE	Unité des naissances	Mini-maisons	Mini-maisons	Mini-maisons	Mini-maisons	Mini-maisons	Design V.I.P.	Les héros de la réno			Belle à ma façon / Intimidation	Cinéma	
MAX	17h00 BLONDE ET LEGALE	BLONDE ET LEGALE 2: ROUGE	BLONDE ET LEGALE 2: ROUGE	BLONDE ET LEGALE 2: ROUGE	BLONDE ET LEGALE 2: ROUGE	BATMAN A JAMAIS (1995) avec Tommy Lee Jones, Jim Carrey, Val Kilmer.					BLONDE ET LEGALE 2: ROUG...		
VRAK	Friends	Friends	LA REVANCHE DES TRONCHES II (1987) Robert Carradine.		Cameron Black: L'illusionniste	Cardinal / Toof				3 célibataires	Max et Livia	Hors d'ondes	
RDS	Sports 30	Sports 30	Faites vos jeux		LAH Hockey / Phantoms de Lehigh Valley c. Rocket de Laval (D)		Sports 30	Sports 30	Faites vos jeux	Hors-jeu 2.0	24H		
HISTORIA	Les Canadiens / 1970-75	Les Canadiens / 1975-79	Les montagnards		Les montagnards / L'épreuve				Bélieu: le documentaire	Mystère de l'or			
ICI ARTV	Moi et l'autre	Quelle famille!	Eaux turbulentes		La table de Kim / Anne Dorval	La revue culturelle de 2019	Luc Langevin, tours de ville			DETACHEMENT (2012) Adrien Brody.			
EXPLORA	Fascinantes petites bêtes	Planète techno	Pharmacien	Mont Saint-Michel	Grandir et vieillir	Mystérieux vestiges	Mystérieux vestiges			Mystérieux vestiges	Mystérieux		
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	FBI / Conflit d'intérêts	Le code / Le déserteur	Mélinda, entre deux mondes					Mélinda, entre deux mondes	Code Black		
Z	Seuls et tout nus	Mais pourquoi? / Argent	Galas Juste pour rire 2018	DELTA FORCE (1986) avec Lee Marvin, Shelley Winters, Chuck Norris.							ST: Discovery		
sav-media	Histoire/ Histoire/ Arrêt monde	Inflammatoires	Question santé	De garde 24/7	20h45 Gardiste	CORIM	Archi branchés	Inventer le ciel	De garde 24/7	23h45 Gardiste	Inflammatoires		
EVASION	Décollage pour l'Irlande	TOUS LES CHEMINS MENENT A ROME (2015)		Avec ou sans cash / Cusco	Avec ou sans cash / La Paz				Avec ou sans cash / La Paz	Métropoles / Londres	Piscines		
TFO	Les sapiens	Subito texto	Top! / Top!	Amélie	Boum, canon	Les jumelles	Gr. réalisateurs / Réalisa.	AmourRo	22h45 P Tango	ONFR+ Rideau	23h50 Réalisa.	0h15 Mallette	
Cinépop	Cinéma	18h45 UN HONNETE CITOYEN (2009) Jamie Foxx.		20h35 BAR ROUTIER (1989) avec Kelly Lynch, Patrick Swayze.	FALAISE DE LA MORT (1993) Sylvester Stallone.								
SEcran	17h10 LE ROI SCORPION: L...	18h55 HELLBOY (V.F.) (2019) David Harbour.		MIDSOMMAR: SOLSTICE D'ETE (2019) avec Jack Reynor, Florence Pugh.							AVENTURES A L'ECOLE PUBL...		
Planète	Blue World	Mangoustes	L'air du temps / France	Face au feu	L'envers du paradis / Cap vert	Globe cooker	Blood Road, sur les traces de mon père						
MAV	Innovation	LeZarts	Mille visages	Medley	Montréal docs: les documentaires d'une époque	Fantasia	Projection libre				Montréal docs		
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Coronation St.	Coronation St.	The Durrells	CBC News: The National	CBCNews	Exhibitionists	Coronation St.				
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Big Bang	Magnum P.I.	Blue Bloods	CTV National	News Montreal	0h05 BigBang			
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Vikings / New Beginnings	Vikings / The Prophet	Global News	23h35 The Late Show				
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife	Fresh Off-Boat	20/20 / Trapped	Local 22 News	23h35 Jimmy Kimmel Live				
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I.	Blue Bloods	News	23h35 The Late Show					
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Ellen's Game of Games	Dateline NBC / Mystery on Blood Mountain		News	23h35 The Tonight Show				
PBS (33)	PBS NewsHour	Outdoor	Vermont Week	Wash. Week	Il Volo: Ten Years	AgingBackwards3	Amanpour and Company	World News					
PBS (57)	News	News	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW	Country Music / The Rub (Beginnings-1933)	World News	Amanpour and Company					
UNIS	Watatatow	Watatatow	Les intrépides	Le Loup-garou	Le Loup-garou	Fais-moi peur! / Fais-moi peur!	Chair de poule	Chair de poule	Trait d'humour		Chair de poule		
HBO1	I Love You, Now Die	19h05 Curb	19h35 Veep	20h05 Well Groomed	21h05 Watchmen	22h05 Watchmen	Big Little Lies	23h45 Big Little Lies					
AddikTV	LE CHASSEUR (2011) avec Frances O'Connor, Willem Dafoe.	LES SOLDATS DU ROI: FINAL FANTASY XV (2016)					SICARIO (V.F.) (2015) avec Josh Brolin, Benicio del Toro, Emily Blunt.						
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	Avant-match	LNH Hockey / Capitals de Washington c. Hurricanes de la Caroline (D)			LE GAUCHER (2015) avec Rachel McAdams, Oona Laurence, Jake Gyllenhaal.						

À LATÉLÉ

Notre choix cette fin de semaine

Noir soleil

Début d'une série de grands reportages français qui mettent en lumière les côtés moins reluisants de destinations soleil appréciées des Occidentaux : pauvreté extrême, criminalité, corruption et pollution, qui tirent souvent leur origine de l'économie touristique galopante... Premier arrêt : le Cap-Vert. L'envers du paradis, Planète +, vendredi, 21h

Vampire « nouveau »

Le tandem derrière la relecture de *Sherlock Holmes*, Steven Moffatt et Mark Gatiss, fait à nouveau équipe pour cette minisérie coproduite par la BBC et Netflix, qui revisite le célèbre roman de Bram Stoker. L'acteur danois Claes Bang (*The Square*) incarne l'éternel comte dans ces trois épisodes, ayant reçu les éloges de la presse britannique. Dracula, Netflix, samedi

Amélie Gaudreau

III PIANO

Le Concours Chopin, de plus en plus populaire en Asie

AGENCE FRANCE-PRESSE
À VARSOVIE

Plus de 500 jeunes pianistes — un record — ont envoyé leur candidature au 18^e concours international de piano Chopin et près de la moitié viennent de l'Asie, a-t-on appris jeudi auprès des organisateurs polonais.

Ainsi, plus de 100 Chinois — ce chiffre comprend également des candidats de Hong Kong et de Taïwan — forment le contingent le plus important à vouloir participer à cet événement majeur de la vie musicale mondiale en 2020, a indiqué à l'AFP l'Institut national Frédéric Chopin de Varsovie.

Quelque 90 Japonais et une soixantaine de Polonais se sont également présentés à ce concours, réservé aux pianistes âgés de 16 à 30 ans.

Après la victoire, lors de l'édition précédente en 2015, du Sud-Coréen de 21 ans Seong-Jin Cho, 35 compatriotes de ce dernier ont envoyé leur dossier de candidature.

Quelque 53 pays sont représentés sur la liste. Les autres groupes de participants potentiels les plus fournis sont les Américains, les Canadiens, les Russes et les Italiens.

Des Asiatiques sont aussi présents parmi les membres du jury, tels le Vietnamien vivant à Montréal Dang Thai Son, la Chinoise Sa Chen et la Franco-Japonaise Akiko Ebi.

Sélection prochaine

Une commission doit maintenant choisir d'ici le 9 mars environ un tiers des candidats — soit 160 pianistes — qui seront admis à l'épreuve éliminatoire, du 17 au 28 avril, à Varsovie. Celle-ci permettra de sélectionner les 80 participants au concours proprement dit, qui se déroulera du 2 au 21 octobre.

Le Concours Chopin, lancé en 1927, a souvent marqué une étape importante dans la carrière de plusieurs grands pianistes couronnés à Varsovie, dont l'Italien Maurizio Pollini (1960), l'Argentine Martha Argerich (1965), le Polonais Krystian Zimerman (1975) et le Chinois Yundi Li (2000).

La musique de Chopin (1810-1849), grand compositeur et pianiste franco-polonais de la période romantique, attire depuis plusieurs décennies des pianistes de l'Asie, Japonais et Chinois notamment.



La British Phonographic Industry a souligné que la musique en continu représente maintenant 74,4 % du marché musical britannique, un peu moins qu'aux États-Unis (80 %). JEWEL SAMAD AGENCE FRANCE-PRESSE

III MUSIQUE

Les ventes britanniques d'albums propulsées par la diffusion en continu

PHILIPPE PAPINEAU
LE DEVOIR

Quelques jours après que l'industrie du disque américaine eut révélé que la musique en *streaming* représentait 80 % du marché aux États-Unis, le Royaume-Uni a dévoilé jeudi des chiffres de ventes pour 2019 qui font là aussi la part belle à la diffusion en continu. Celle-ci a connu une hausse de 26 % en un an.

La British Phonographic Industry (BPI) a compilé les données officielles de consommation musicale au Royaume-Uni pour 2019 pour déclarer que l'équivalent de 154 millions d'albums avaient trouvé preneur. Ce chiffre est le plus élevé depuis 2006 (161,4 millions de disques) dans ce coin du monde, et représente une hausse de 7,5 % en comparaison des données de 2018.

La BPI souligne que ces hausses s'expliquent grâce au succès de l'écoute en continu, qui a dépassé pour la première fois les 100 milliards d'écoutes et at-

En 2019, les plateformes de streaming ont dépassé pour la première fois les 100 milliards d'écoutes au Royaume-Uni

teint 114 milliards d'écoutes sur les plateformes comme Apple Music, Deezer, Amazon ou Spotify. Le *streaming* a donc connu une hausse de 26 % en un an, souligne la BPI.

Partout dans le monde, l'industrie procède au calcul des ventes en se basant sur la notion d'équivalence d'albums — en gros, quelque 1000 morceaux écoutés reviennent à l'achat d'un album physique. La BPI a souligné que la musique en continu représente maintenant 74,4 % du marché musical britannique, un peu moins, donc, qu'aux États-Unis. Les chiffres canadiens pour la dernière année devraient être publiés dans les prochains jours mais le rapport de mi-année de la firme Nielsen Canada montrait que ce

7,5 %

C'est la hausse des ventes de disques estimées observée au Royaume-Uni entre 2018 et 2019. Ces ventes sont calculées selon la notion d'équivalence d'albums, où 1000 morceaux numériques écoutés reviennent à l'achat d'un album physique.

pourcentage en faveur du *streaming* était de 79 %.

33 tours et walkman jaune

Si le téléchargement d'albums tend encore à la baisse dans la plupart des pays, c'est le format CD qui périclité devant l'omnipotent *streaming*. Au Royaume-Uni, le CD a connu en 2019 une chute de 26,5 %, recueillant 15 % du total des ventes.

Quant au format vinyle, la BPI note que les ventes y ont connu une douzième hausse consécutive, cette fois de 4,1 % par rapport à 2018. Un total de 4,3 millions de « longs jeux » a trouvé preneur au Royaume-Uni, ce qui représente un huitième de tous les disques vendus. Au sommet du palmarès britannique, on trouve le disque *Why Me? Why Not* de Liam Gallagher, écouté à quelque 29 000 copies.

Par ailleurs, les propriétaires de *walkman* — jaune, idéalement — et les conducteurs de vieux bazous semblent avoir eu des envies de musique sur ruban en 2019. Selon l'association britannique, la vente de cassettes aurait augmenté pour une septième année, atteignant 88 404 unités. Mais la BPI souligne que ces ventes brutes restent anecdotiques, représentant 0,1 % du total.

La patronne de l'étiquette Regent Street Records, Vanessa Higgins, aussi membre indépendante du conseil d'administration de la BPI, s'est réjouie par voie de communiqué du succès du *streaming*, en plus de juger « merveilleuse » la croissance continue des vieux formats physiques comme le vinyle. Selon elle, ces hausses des ventes montrent « que les amateurs aiment encore tenir entre leurs mains un format musical physique, tangible. Personnellement, j'aimerais voir une renaissance des manufacturiers britanniques de ces produits, portée par de nouvelles technologies et appuyée par le gouvernement. »

Quant au directeur général de la BPI et des BRIT Awards, Geoff Taylor, la hausse des ventes au niveau de 2006 est une bonne nouvelle, mais il estime aussi que l'État a un rôle à jouer non seulement pour stimuler les investissements, mais aussi « pour exiger des plateformes numériques qu'elles paient équitablement pour la musique, pour filtrer les contenus illégaux et pour donner à tous les écoliers l'occasion de jouer d'un instrument et de pouvoir découvrir la joie de faire de la musique. »

KUESSIPAN

Un film de Myriam Verreault (Québec)
Avec Yamie Grégoire, Sharon Fontaine-Ishpatao et Étienne Galloy.

6 JANVIER, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

theatreoutremont.ca | 514 495-9944

CINÉ
OUTREMONT
Montréalcinéma
thèque
qc6 nominations aux Golden Globes
Marriage Story

NOAH BAUMBACH

La Vie invisible
d'Euridice Gusmão

KARIM AÏNOUZ

335, boul. de maisonneuve est
berri-uramcinemathequeqc
cinematheque.quebecoise

cinematheque.qc.ca

« UN HONNÊTE DIVERTISSEMENT »
LA PRESSE+, MARC-ANDRÉ LUSSIER

★★★★★
« ...UN CINÉMA FRANÇAIS BIEN ÉCRIT, OÙ LE VERBE PRIME, OÙ LES SITUATIONS S'IMBRIQUENT PARFAITEMENT, OÙ L'ESPRIT RÉGNE, FUYANT À LA FOIS LA VULGARITÉ ET L'ÉLITISME. »
L'EXPRESS

DES RÉALISATEURS DE :
LE PRÉNOM

FABRICE LUCHINI PATRICK BRUËL

le Meilleur reste à venir

UN FILM DE MATTHIEU DELAPORTE ET ALEXANDRE DE LA PATELLIÈRE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

VERSION ORIGINALE FRANÇAISE

QUARTIER LATIN | CINÉMA Beaudry | BELLEFLEUR | DRUMMONDVILLE | PONT-VIAU 16 | STE-ADELE

LE TAPIS ROUGE | SHERBROOKE | BEAUPORT | QUÉBEC | GATINEAU | BOUCHERVILLE | SOREL-TRACY

AZ FILMS

EN BREF

Moins d'auditeurs pour le Bye bye

Selon les données préliminaires de la firme Numéris, le *Bye bye* 2019 aurait attiré 2 956 000 téléspectateurs, soit presque 400 000 de moins qu'en 2018, où quelque 3 349 000 Québécois s'étaient retrouvés au rendez-vous — une année par ailleurs record. Si la plupart des émissions spéciales diffusées à Radio-Canada au pivot de l'année ont conservé ou amélioré leur pourcentage de l'auditoire présent, le nombre absolu de téléspectateurs a baissé dans plusieurs cas. *Infoman 2019* a enregistré un auditoire moyen de 1 960 000 Québécois (-29 000), alors que 1 256 000 téléspectateurs ont écouté l'édition spéciale d'*En direct de l'univers* (-41 000). *Les coulisses du Bye bye 2019* ont quant à elles connu un fort décrochage, avec une baisse de 438 000 auditeurs. À l'année prochaine 2019 est la seule émission à avoir progressé, passant de 1 182 000 téléspectateurs en 2018 à 1 336 000 cette année.

Le Devoir

District 31, le balado

Radio-Canada lancera le 10 janvier un nouveau balado consacré à l'univers de la populaire série télévisée *District 31*. Le balado hebdomadaire s'intitule *District 31: tout le monde au poste* et sera présenté les vendredis. Il sera animé par Annie-Soleil Proteau et réalisé par Francis Legault. Chaque épisode mettra en vedette un invité — Guillaume Lemay-Thivierge lors du premier épisode — mais rassemblera aussi trois auditeurs issus du public. La série télé attire régulièrement plus de 1,5 million de téléspectateurs. Plusieurs balados américains, le plus souvent indépendants, se penchent sur des productions du petit écran, notamment *Game of Thrones* ou *Westworld*.

Le Devoir

Gildor Roy dans *District 31*
RADIO-CANADA

CINÉMA

Des réalisatrices mieux représentées au box-office

Le taux de femmes associées aux principaux films hollywoodiens a augmenté en 2019

JAKE COYLE
À NEW YORK
ASSOCIATED PRESS

Les femmes ont réalisé en 2019 plus de films hollywoodiens que jamais — pensons à *Queen & Slim*, *Arnaque en talons* (V.F. de *Hustlers*), *Le mariage d'adieu* (V.F. de *The Farewell*) ou *Les quatre filles du docteur March* (V.F. de *Little Women*). Sans compter *La reine des neiges II* (V.F. de *Frozen II*).

Grâce notamment au travail de Melina Matsoukas, de Lorene Scafaria, de Lulu Wang et de Greta Gerwig, 12 femmes ont fait partie des cinéastes ayant réalisé les 100 films qui ont le plus rapporté aux guichets en 2019, selon une étude publiée jeudi par l'organisme USC Annenberg Inclusion Initiative. Ce taux (12 femmes sur un total de 113 cinéastes, soit 10,6 %) est supérieur à ceux que les chercheurs enregistraient auparavant, ce qui suggère qu'un vent de changement commence à toucher cette industrie dans laquelle les inégalités derrière la caméra persistent toujours — et depuis des lustres.

Il s'agit en fait de l'augmentation la plus significative depuis plusieurs décennies pour les femmes : le sommet précédent était de 8 %, atteint en 2008. Mais dix ans plus tard, en 2018, seulement 4,5 % des cinéastes associés aux 100 plus gros films hollywoodiens étaient des femmes.

« C'est la première fois en 13 ans que nous constatons un changement dans les pratiques d'embauche des réalisatrices », a déclaré la professeure de communications Stacy L. Smith, co-auteur de l'étude. « Une des raisons notables de ce bond en 2019 : Universal Pictures avait cinq films réalisés par des femmes dans la liste des 100 gros films [hollywoodiens]. Pourtant, il reste encore beaucoup de progrès à faire pour atteindre la parité derrière la caméra. »

Le succès retentissant de plusieurs films avait déjà fait de 2019 un événement historique pour les femmes. On pense notamment aux films *Le mariage d'adieu*, de Lulu Wang, l'une des sorties indépendantes les plus populaires de

l'année, mais aussi *Arnaque en talons*, de Lorene Scafaria, *Queen & Slim*, de Melina Matsoukas et *Les quatre filles du docteur March*, de Greta Gerwig, sorti en force la semaine dernière, qui a fait 29 millions de dollars en cinq jours. Mentionnons aussi *Harriet*, de Kasi Lemmons, *Petite* (V.F. de *Little*), de Tina Gordon, et *Abominable*, de Jill Culton.

Par ailleurs, le deuxième volet de *La reine des neiges*, avec 1,2 milliard de dollars de recettes dans le monde, est sur le point d'établir un nouveau record pour un film réalisé par une femme. Jennifer Lee, qui a coréalisé le film, avait déjà établi le record avec le premier volet. En 2018, elle est devenue directrice de la création aux studios d'animation de Disney.

Les chercheurs de l'USC ont salué les efforts particuliers des studios Universal, qui ont mis à l'affiche 26 % de films réalisés par des femmes. Universal est le seul grand studio qui soit dirigé par une femme — Donna Langley. A contrario, Paramount Pictures n'a sorti aucun film réalisé par une femme au cours des cinq dernières années. Netflix s'est également bien comporté, avec 20 % de ses films réalisés par des femmes en 2019.

Malgré un certain gain, les réalisatrices ont été largement boudées au cours de cette saison de récompenses. Ainsi, aucune femme n'est finaliste dans la catégorie « réalisation » aux Golden Globes, remis dimanche. Aucun des 10 finalistes pour le meilleur film n'a d'ailleurs été réalisé par une femme.

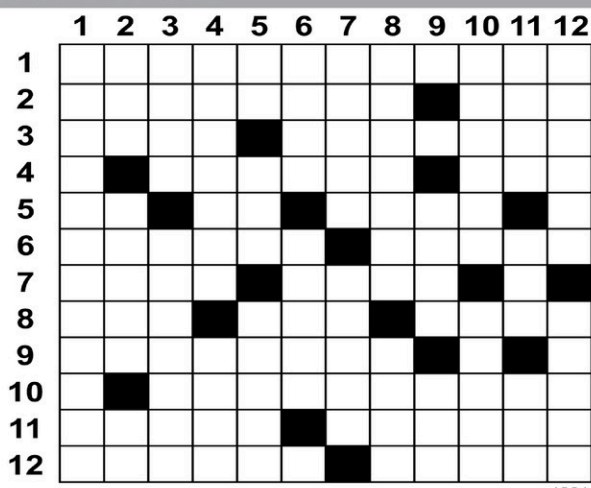
D'autre part, quatre femmes issues des minorités visibles ont chacune réalisé l'un des 100 films de la liste en 2019, bien que ces statistiques globales des « réalisateurs sous-représentés » aient baissé. Ce taux était de 16,8 % en 2019, comparativement à 21,4 % l'année précédente — un record.

10,6%

C'est la proportion de femmes parmi les cinéastes associés aux 100 films qui ont le plus rapporté aux guichets en 2019.

De haut en bas : des scènes des *Quatre filles du docteur March* (Greta Gerwig), du *Mariage d'adieu* (Lulu Wang), d'*Arnaque en talons* (Lorene Scafaria) et de *La reine des neiges II* (Jennifer Lee et Chris Buck) SONY PICTURES / VVS FILMS / ENTRACT FILMS / WALT DISNEY PICTURES CANADA

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4264

HORIZONTALEMENT

- Ennuyeux.
- Maladie du foie - Cinquante-deux.
- Ville espagnole - Serrer fortement la taille.
- Aspirent - Force paramilitaire irlandaise.
- Brome - Dévoilé - Riche.
- Habitant du désert - Lu lentement.
- Versant à l'ombre - Terre argileuse.
- Rivière d'Alsace - Se crie à un cheval - Classe.
- Panthères.
- École des tout-petits.
- Conservatoire - Mû par le vent.
- Abjurer - Petite colline.

VERTICALEMENT

- Broyer.
- Dans une niche - Partie du lièvre - Pour désigner un objet.
- Pas transformé - Troisième roi des Hébreux.

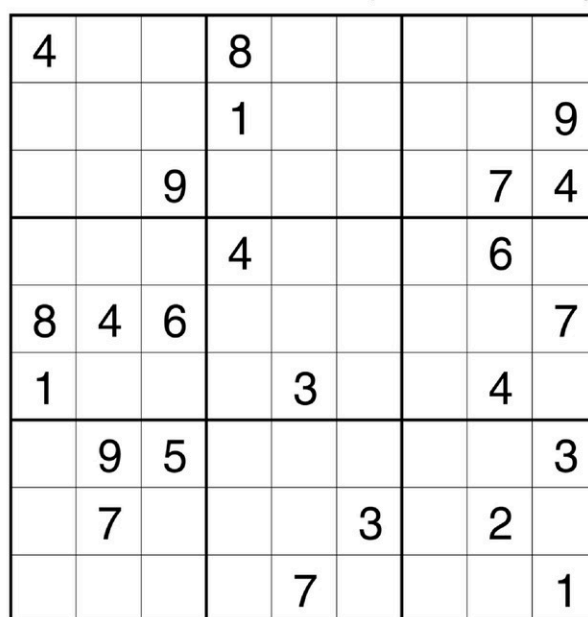
- C'est un poison violent - Devenu blême.
- Rhodium - Abattu - Située dans le temps.
- Les sables ont la leur - Quart de ronde.
- Posture d'un yogi - Contexte.
- Chemin étroit - Bêcheur.
- Voisin du barracuda - Celui qu'on a choisi.
- Unie par traité - Parcours de nouveau.
- Réfuter - Elle a été votée - Terme de sport.
- Désignation par le sort - Noir éclatant.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 D I S P A R U S U R I
 2 E C U S O P P O S I E R
 3 P E R T I P L E L I T T
 4 O B I T A E R I E N N E
 5 S E R I N I N N E N
 6 S R D E S S I N E R
 7 E G E E P E T E E U
 8 S P E S E I L E A L
 9 S A T O C R E G L U
 10 I N G U L T E P O I L
 11 O T E R R A S E U S E
 12 N I A T S E B U T I E R

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary



Niveau de difficulté : MOYEN 4400

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

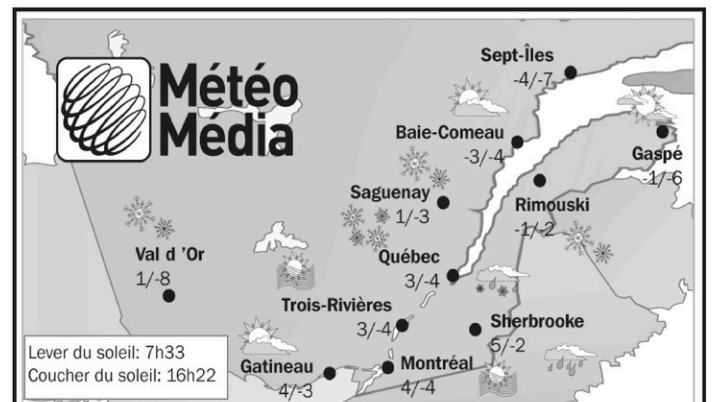
Solution du dernier numéro

1	7	2	4	8	9	5	3	6
3	9	8	5	6	1	7	2	4
5	4	6	2	3	7	8	9	1
4	3	9	6	7	8	1	5	2
8	2	1	3	9	5	4	6	7
7	6	5	1	2	4	9	8	3
6	1	4	8	5	2	3	7	9
2	5	7	9	4	3	6	1	8
9	8	3	7	1	6	2	4	5

4399

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
 En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -3/-4	Var 1/9	Londres	Ave 10/5	Sol 9/4
Moncton	Nei 4/-2	Var 3/4	Los Angeles	Sol 22/12	Sol 21/11
Saint-Jean	Var 5/1	Var 4/2	Mexico	Var 21/8	Sol 20/6
Toronto	Nua 6/0	Nei 1/-3	New York	Plu 8/6	Plu 8/0
Vancouver	Plu 10/4	Plu 7/5	Paris	Plu 11/3	Var 8/2
Winnipeg	Var -5/-10	Nua -4/-6	Tokyo	Sol 11/4	Ave 10/2

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	0/-5	-3/-13	-6/-11
4	Brume (pdp 40%).	Ciel variable.	Perçées de soleil (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-4	0/-6	-3/-15	-8/-13
3	Pluie et neige (pdp 60%).	Averses (pdp 40%).	Ciel variable.	Ciel variable (pdp 40%).
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui	-3	1/-6	-4/-12	-5/-11
4	Perçées de soleil (pdp 40%).	Éclaircies (pdp 40%).	Averses de neige (pdp 40%).	Passages nuageux.

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.

Météo Média



Mille choses à faire pour toute la famille: marche, raquette, glissade, ski de fond, trottinette des neiges, fatbike, photo, pique-nique, observation d'oiseaux, contemplation...

PHOTOS
MATHIEU DUPUIS
SEPAQ

Sortir avec la NANA

Des navettes nature pour pratiquer des activités de plein air: un beau pied de nez à la voiture

Dès demain et tous les week-ends jusqu'à la fin de mars, néophytes et virtuoses de l'hiver pourront profiter du transport touristique NANA, une navette au départ de Montréal vers cinq destinations de la Société des établissements de plein air du Québec (SEPAQ).

HÉLÈNE CLÉMENT
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

« La santé passe par l'amour de l'hiver », rappelait Guy Thibodeau, samedi dernier, à l'émission radiophonique *Les Fêtes et rien d'autre*. « Si les gens n'aiment pas l'hiver et s'encabent dans leur maison pour faire des choses, ils en deviennent victimes. »

Reste qu'en ville, l'hiver, ce n'est pas toujours jojo: les rues bloquées par les congères, les trottoirs glacés qui nous envoient valdinguer, le froid qui nous gèle jusqu'à l'âme, la grisaille qui donne les bleus. Et puis, tout le monde n'a pas une voiture pour sortir de la ville et filer vers les blanches campagnes. Ou la faculté de bien affronter cette saison de frimas qui dure trois mois, mais nous occupe six mois par année.

Sans compter les touristes qui débarquent à Montréal et qui ne savent pas trop comment accéder à ce Québec grandeur nature, dont on vante tant la beauté des paysages et des grands espaces à l'étranger, mais qui est plutôt difficile d'accès pour les sans-voiture.

« C'était la question cauchemar à Infotourisme, rue Peel à Montréal », se rappelle Catherine Lefebvre, cofondatrice de la microentreprise Navette Nature (NANA). « Comment accéder à cette nature grandiose quand on n'a pas d'auto? »

Briser la glace

Mais la question ne se posait plus pour les artisanes de NANA, Catherine Lefebvre et Sarah Bernard-Lacaille, toutes deux issues du milieu du tourisme et passionnées de plein air. Mettre sur pied un transport au départ de Montréal qui permettrait à tout le monde d'accéder, été comme hiver, aux parcs-nature ou de la SEPAQ était une évidence.

« Pour rendre les parcs nationaux accessibles, mais aussi pour participer, un peu du moins, à la réduction des émissions de CO₂ dans l'air. C'est paniquant de voir à quelle vitesse l'environnement se dégrade, constate la jeune femme de 28 ans. Le transport collectif, ça vient me chercher depuis des années. C'est une alternative valable à l'auto. »

Pour se faire connaître des acteurs du milieu touristique, NANA a intégré il y a quelques années l'incubateur en tourisme MT Lab — dont sont partenaires, entre autres, la SEPAQ et Tourisme Montréal. Et la microentreprise, qui a pour objectif de rendre accessibles les grands parcs environnants de la région métropolitaine, a été sélectionnée.

Si NANA offre son service de navettes les week-ends en été et en automne depuis déjà quatre ans et a transporté quelque 6400 personnes en 2019 vers différents parcs-nature et nationaux, NANA l'hiver, c'est une nouveauté qui commence demain.

Et pour les gens qui n'ont jamais mis les pieds dans un parc de la SEPAQ ou qui ne connaissent pas l'hiver, la façon de s'habiller, les différentes activités de plein air, il y a toujours un représentant à bord pour donner de l'information, rassurer, encourager, aider. Et des virtuoses heureux de partager leurs expériences des grands espaces blancs.

« Le matin, il y a parfois un peu d'incertitude à bord, dit Catherine. Mais vite les langues se délient, les sourires s'installent sur les visages et l'ambiance rappelle une sortie de plein air à l'école. Au retour, on voit les bienfaits de la nature, le monde dort. »

C'est en autobus scolaire que s'effectuera le transport vers cinq parcs de la SEPAQ — Oka, Mont-Saint-Bruno, Îles-de-Boucherville, Yamaska, Mont-Orford — et deux parcs nature — Cap-Saint-Jacques et Pointe-aux-Prairies. « Les autobus scolaires ne sont pas ce qu'il y a de plus confortable, admet-elle. Mais ils sont très sécuritaires. C'est aussi l'option la moins coûteuse pour les clients. »

Quoi faire à destination

Mille choses pour toute la famille: marche, raquette, glissade, ski de fond, fatbike, photo, pique-nique, observation d'oiseaux, contemplation, bonshommes de neige, ou simplement siroter un chocolat chaud près du foyer à l'accueil.

« Chaque parc a sa personnalité, son relief, et tous proposent la location d'équipement. Certains offrent des activités que d'autres n'ont pas. Par exemple, on peut taquiner le poisson au parc national de la Yamaska, pratiquer la trottinette des neiges au parc national d'Oka ou des Îles-de-Boucherville, faire une balade en carriole ou visiter la ferme écologique au parc-nature du Cap-Saint-Jacques, expérimenter l'art de vivre scandinave autour d'un feu extérieur au parc-nature Pointe-aux-Prairies, ou se donner à fond, en ski de fond, sur les flancs du mont Orford.

La première sortie, demain, mène au parc national du Mont-Saint-Bruno, à quelques kilomètres de Montréal. Pour une entrée en douceur dans le monde des grands espaces, le néophyte, ou pas, pourra s'adonner à la marche sur des sentiers pédestres allant de 1,5 à 7 kilomètres. La glissade sur pneu est aussi une option, tout comme le ski de randonnée, la raquette et le fatbike. À moins que, demain, vous préférerez flâ-



ner au très joli salon de thé Le Vieux Moulin. Rien de mieux, d'ailleurs, qu'une boisson chaude après avoir joué dehors pendant quelques heures.

Le point de départ de la navette est situé au square Dorchester, rue Peel à Montréal, à mi-chemin entre les métros

Bonaventure et Peel. Il se peut que l'autobus se stationne de l'autre côté du parc, mais on le reconnaîtra à sa couleur jaune.

N'oubliez pas de réserver! Et c'est gratuit pour les enfants de 0 à 2 ans. Calendrier des sorties et informations pratiques: navettenature.com/fr-ca

C'était la question cauchemar à Infotourisme, à Montréal: comment accéder à cette nature grandiose quand on n'a pas d'auto?

CATHERINE LEFEBVRE



SYNONYMES

UN FILM DE NADAV LAPID

"Un fabuleux récit, fulgurant et vibrant!"

DÈS LE 10 JANVIER

Cinéma Beauvillien
Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français

Cinéma du Parc
Présenté en version originale multilingue avec sous-titres anglais

Cinéma du Musée
Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

CINÉMA MODERNE
Présenté en version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

DISTRIBUÉ EN SALLE PAR
Cinéma du Parc

ND
CLASSEMENT

EN BREF



L'an dernier, plus de 8000 employés ont demandé à Amazon de réduire ses émissions de carbone.

INA FASSBENDER AGENCE FRANCE-PRESSE

Des travailleurs d'Amazon affrontent leur employeur sur l'action climatique

NEW YORK — Des employés d'Amazon affirment que le détaillant en ligne menace de licencier des travailleurs pour avoir publiquement poussé l'entreprise à en faire plus pour lutter contre les changements climatiques. Amazon Employees for Climate Justice, un groupe militant pour la protection de l'environnement, a déclaré jeudi que la société avait envoyé des lettres aux membres leur disant qu'ils pourraient être licenciés s'ils continuaient à parler aux médias. Amazon, qui s'appuie sur les combustibles fossiles pour alimenter les avions et camions qui expédient des colis dans le monde entier, a une énorme empreinte carbone. Le géant des achats en ligne a fait valoir jeudi que les employés pouvaient suggérer des améliorations au sein de l'entreprise.

Associated Press

Contrat de 427 M\$US pour une coentreprise de Bombardier en Chine

Bombardier a annoncé jeudi que sa coentreprise en Chine avait remporté un contrat de 427 millions \$US pour la construction de voitures de train pour le plus long réseau ferroviaire à grande vitesse du monde. L'offre de Bombardier Sifang Transportation est la troisième de la coentreprise, qui, selon Bombardier, est la seule entité à propriété étrangère partielle à avoir remporté un contrat pour un train à grande vitesse chinois. La Montréalaise Bombardier détient une participation de 50 % dans la coentreprise aux côtés de CRRC Sifang Rolling Stock, dont la société mère CRRC Corp. est le constructeur ferroviaire d'État de la Chine et le plus grand équipementier ferroviaire mondial. Bombardier a précisé que le contrat portait sur la fourniture de 160 voitures.

La Presse canadienne

Wall Street démarre 2020 avec de nouveaux records

NEW YORK — La Bourse de New York a emmené ses principaux indices à des sommets inédits jeudi, la perspective d'un accord commercial sino-américain et une décision de la banque centrale chinoise encourageant l'optimisme des investisseurs à l'égard de la croissance mondiale. Son indice vedette, le Dow Jones Industrial Average, a gagné 1,16 % pour finir à 28 868,80 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a pris 1,33 % pour finir à 9 092,19 points et l'indice élargi S&P 500 s'est apprécié de 0,84 % pour clôturer à 3 257,85 points. Wall Street continue ainsi sur sa lancée après une année robuste, galvanisée par des banques centrales accommodantes, l'espoir d'un apaisement des tensions commerciales et des indicateurs économiques solides.

Agence France-Presse

TECHNOLOGIE

Les gadgets connectés en quête de sens et de maturité

Le Consumer Electronics Show ouvre ses portes la semaine prochaine à Las Vegas

JULIE JAMMOT
À SAN FRANCISCO
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les télévisions, voitures et autres brosses à dents « intelligentes » seront en quête de sens et de maturité cette année, lors de la grand-messe américaine annuelle des technologies de grande consommation à Las Vegas.

Du 7 au 10 janvier, le Consumer Electronics Show (CES) va accueillir à Las Vegas environ 175 000 visiteurs et plus de 4500 exposants, qui présenteront des écrans toujours plus fins et souples, des robots toujours plus inventifs et des objets toujours plus intimement connectés au corps humain.

Leur défi n'est plus de surprendre — cela fait quelques années qu'ils suscitent au mieux un haussement de sourcil — mais de prouver leur valeur et leur utilité au consommateur, déjà nourri dans le « tout connecté ».

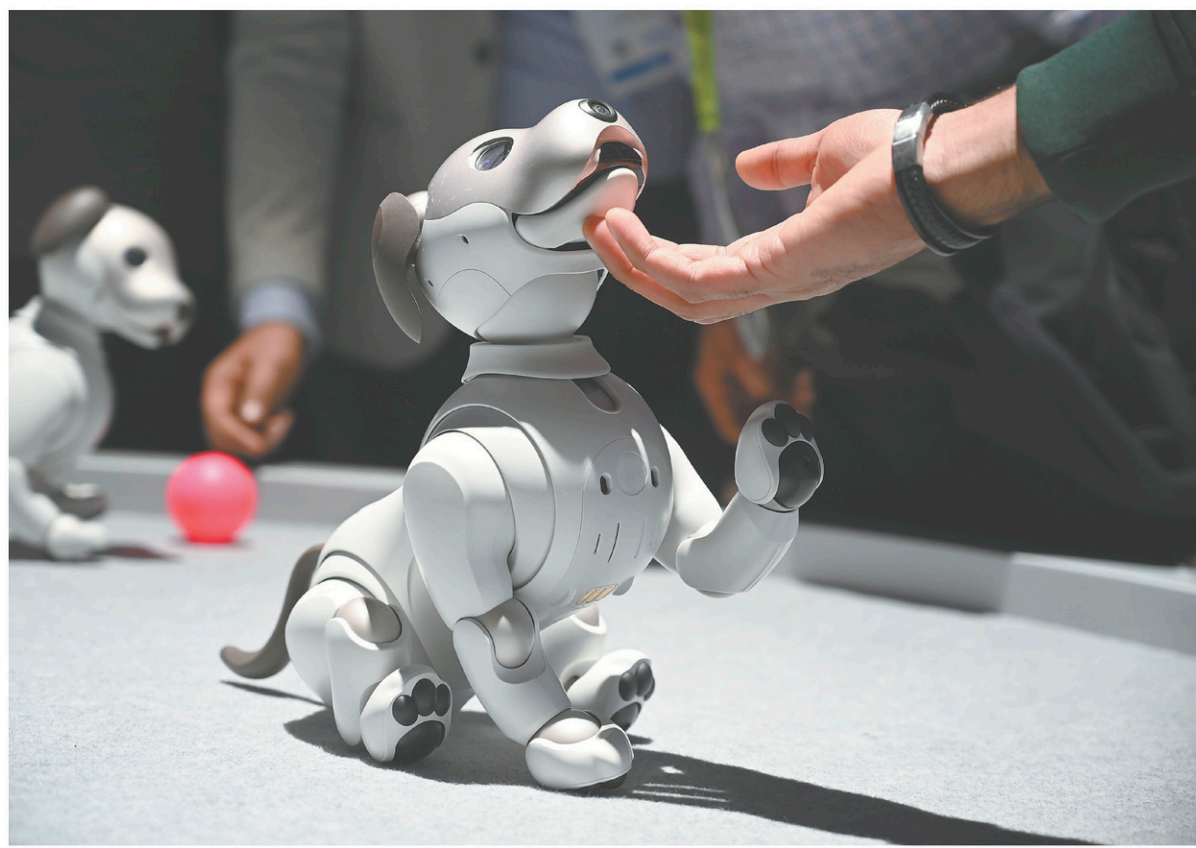
« L'industrie parle désormais d'évolution, et non plus de révolution », constate Tuong Nguyen, analyste chez Gartner.

Au service des utilisateurs

Les accessoires et vêtements connectés ne peuvent plus se contenter de mesurer le rythme cardiaque, les mouvements ou la vue. Ils doivent mettre leur intelligence artificielle (IA) au service de leur utilisateur de façon concrète en les alertant sur d'éventuelles anomalies et en leur indiquant la marche à suivre.

Grâce aux assistants vocaux intégrés aux écouteurs, « le restaurant de l'autre côté de la rue pourrait vous lire son menu, par exemple », imagine Simon Forrest de Futuresource.

Même s'ils sont encore loin de comprendre les émotions humaines, certains appareils font déjà « semblant »,



ajoute-t-il. « Ils prennent un ton joyeux quand votre équipe de football favorite gagne ou dépit quand votre mère est derrière la porte ».

Tous ces objets doivent en outre communiquer entre eux, qu'ils fonctionnent avec Siri (Apple), Alexa (Amazon), Google ou un autre assistant vocal.

« Le CES déborde de gadgets et d'appareils pour la maison, certains bizarres et inutiles, d'autres intéressants », commente Bob O'Donnell de Technalysis Research. « Mais c'est très compliqué de tout faire marcher ensemble, ce qui énerve pas mal de gens ».

Les grandes marques ont fini par s'en apercevoir : Amazon, Apple, Google et la fondation Zigbee Alliance veulent créer, d'ici fin 2020, une nouvelle norme pour que les équipements de maison connectés puissent parler la même langue.

En attente

En 2019, 815 millions d'objets de ce type ont été vendus, selon le cabinet IDC, qui table sur 1,39 milliard en 2023.

D'autres technologies, présentes depuis plusieurs années sur le salon de 250 000 mètres carrés, peinent à trouver leur place dans le quotidien des consommateurs.

En 2019, 815 millions d'objets connectés ont été vendus dans le monde, selon le cabinet IDC, qui table sur 1,39 milliard en 2023.

ROBYN BECK
AGENCE
FRANCE-PRESSE

La réalité augmentée (AR) et la réalité virtuelle (VR), par exemple, ont percé dans certains secteurs professionnels (comme la formation), mais pas encore dans les maisons.

Les lunettes et les casques restent confidentiels, même si la réalité augmentée fait son chemin sur les mobiles, dans certains jeux ou applications publicitaires (pour visionner du maquillage sur son visage ou des meubles dans son salon).

« Il va encore falloir entre cinq et dix ans avant que ça se répande vraiment », estime Tuong Nguyen.

La 5G aussi n'en finit plus d'arriver. Les technologies reposant sur la dernière génération de téléphonie mobile ultrarapide seront présentes aux CES, mais à un niveau encore loin des attentes, car les infrastructures ne sont pas prêtes.

Son déploiement vient tout juste de commencer aux États-Unis, alors que la Corée du Sud a distancé le reste du monde.

« On est encore au tout début », remarque Carolina Milanesi, analyste chez Creative Strategies. « Cela coûte très cher d'intégrer un module 5G à un appareil ».

Du côté des voitures autonomes aussi, aucun progrès spectaculaire n'est à prévoir. À défaut d'envisager une commercialisation dans un futur proche, les sociétés feront des démonstrations de leurs derniers progrès pour transformer la voiture en salon mobile, et les ordinateurs de bord en interfaces personnalisables et sécurisées.

« On est revenu à cinq ans en arrière : les constructeurs peuvent vendre des systèmes qui vous protègent et vous facilitent la vie, mais vous gardez le contrôle », explique Mike Ramsey, spécialiste de l'industrie chez Gartner.

Que les objets connectés veillent sur votre perron, vos déplacements ou votre santé, la confidentialité des données personnelles sera cette année encore des défis essentiels pour les entreprises, voire des arguments de vente.

L'environnement en revanche, fait à peine partie des stratégies de marketing. Le souci du respect de la planète se retrouve dans certains matériaux recyclés ou l'allongement de la durée de vie de certains appareils, mais « en général ce n'est pas une réelle préoccupation », note Bob O'Donnell.

« Ce salon, c'est plutôt l'extravagance de la tech », abonde Carolina Milanesi. « Ces sujets sérieux ne trouvent pas nécessairement leur place sur la scène du CES ».

AUTOMOBILE

Volkswagen négocie avec ses clients pour régler le « dieselgate » en Allemagne

AGENCE FRANCE-PRESSE
À FRANCFORT

Volkswagen a entamé des négociations pour solder à l'amiable le grand procès qui l'oppose à ses clients depuis fin septembre en Allemagne, l'une des nombreuses ramifications judiciaires du scandale des moteurs diesel truqués.

Les discussions engagées avec la fédération de défense des consommateurs allemands (VZBV), qui devaient « rester confidentielles », sont à « un stade précoce » et ne présentent donc « aucune garantie d'aboutir », précisait jeudi les deux parties dans un communiqué commun.

Cette annonce vise à mettre un terme

au premier grand procès de consommateurs ouvert dans le cadre du dieselgate contre Volkswagen, par une procédure groupée créée en Allemagne en réaction à ce scandale.

Le constructeur automobile est accusé d'avoir délibérément nuire à ses clients en installant à leur insu un logiciel faisant paraître leurs véhicules diesel moins polluants qu'ils ne l'étaient en réalité.

Près de 400 000 requêtes de consommateurs ont été déposées contre l'entreprise en Allemagne, dans cette procédure hors norme qui devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2023 en raison d'un appel possible devant la Cour fédérale, selon Volkswagen.

Les procédures individuelles peuvent

encore prendre plus d'un an par la suite.

Les juges du tribunal de Brunswick doivent déterminer si la falsification opérée par Volkswagen a causé un préjudice à ses clients, et, si tel est le cas, calculer leurs indemnités.

Scandale coûteux

Le scandale remonte à septembre 2015, quand le géant automobile allemand a avoué avoir équipé 11 millions de véhicules de ces logiciels.

Le « dieselgate » a depuis coûté à Volkswagen plus de 30 milliards d'euros en frais juridiques, amendes et dédommagements, principalement aux États-Unis.

La dernière de ces transactions remonte à la mi-septembre, quand Volks-

Près de 400 000 requêtes de consommateurs ont été déposées contre Volkswagen en Allemagne

wagen a accepté de verser 127 millions de dollars australiens (114 millions \$CAN) pour régler des procédures judiciaires collectives d'automobilistes australiens.

Pour l'heure, le constructeur n'a payé en Allemagne que trois amendes d'un total de 2,3 milliards d'euros, mais il reste sous la menace d'une cascade de procédures civiles et pénales.

Ainsi, dans un procès engagé à l'automne 2018, des investisseurs réclament un dédommagement pour la chute spectaculaire du cours en Bourse de l'entreprise après l'éclatement du dieselgate.

L'actuel patron, Herbert Diess, et le président du conseil de surveillance du groupe, Hans Dieter Pötsch, ont été renvoyés devant les juges pour manipulation de cours boursiers et l'ex-patron Martin Winterkorn, pour « fraude ».

Le scandale a accéléré le déclin du diesel et les voitures diesel risquent d'être bannies de plusieurs villes allemandes en raison de leur niveau de pollution en oxydes d'azote.

Volkswagen tente, lui, de tourner la page en misant 30 milliards d'euros sur sa nouvelle gamme électrique pour « regagner l'estime de la société » selon Ralf Brandstätter, responsable de la marque VW.



Alain Bellemare est arrivé chez Bombardier en 2015, avec 18 ans d'expérience à United Technologies Corp. (UTC), dont plusieurs années chez Pratt & Whitney. ERIC PIERMONT AGENCE FRANCE-PRESSE

III AÉRONAUTIQUE

Bombardier, cinq ans après le changement de garde

L'arrivée d'Alain Bellemare à la tête de l'entreprise en 2015 a marqué le début d'une nouvelle ère pour l'avionneur

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

En quelques années seulement, depuis l'annonce de la réorganisation et d'un nouveau p.-d.g., la direction de Bombardier a suspendu le dividende sur les actions, vendu des morceaux de l'entreprise, obtenu l'appui financier des gouvernements, cédé son fameux programme CSeries et quitté complètement le créneau de l'aviation commerciale. Qui aurait cru que la transformation, qui marquera son cinquième anniversaire en février, irait si loin ?

Au moment où il est entré en poste, le président et chef de la direction, Alain Bellemare, avait probablement une idée des changements qu'il voulait effectuer, croit Mehran Ebrahimi, directeur du Groupe d'étude en management des entreprises de l'aéronautique à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM. Mais pour des raisons stratégiques ou autres, il ne pouvait pas télégraphier tous les gestes à l'avance, pense-t-il.

« Si je me mets à sa place, s'il avait dit: "Je vais faire ça, ça et ça", quelle aurait été la réaction? demande M. Ebrahimi. J'imagine que des ministres à Ottawa ou à Québec l'auraient

appelé, il y aurait eu tout un émoi et ça aurait créé beaucoup de bruit autour de ça, ce qui l'aurait peut-être empêché de faire son plan. »

Nouveau président

Février 2015. Le matin du 12, Bombardier publie ses résultats annuels pour 2014, mais profite de l'occasion pour lever le rideau sur un changement de la garde. Pierre Beaudoin annonce qu'il quitte le poste de président et chef de la direction pour devenir président du conseil d'administration. Il sera remplacé le lendemain par Alain Bellemare, qui arrive avec 18 ans d'expérience à United Technologies Corp. (UTC), dont plusieurs années chez Pratt & Whitney.

« Il a démontré d'exceptionnelles capacités de gestion, avec un accent clairement mis sur la rentabilité », affirme alors M. Beaudoin, qui ajoute que M. Bellemare a supervisé le développement du moteur PurePower, celui-là même que Bombardier avait choisi pour son programme CSeries. En bref, M. Bellemare a déjà une certaine connaissance de Bombardier.

Ce qui sera mis en avant, c'est un plan de cinq ans marqué par l'atteinte de divers objectifs financiers. Car la

Aujourd'hui, Bombardier met l'accent sur les avions d'affaires et le matériel roulant, qui représente plus de la moitié de ses revenus

compagnie est alors aux prises avec un programme CSeries qui a coûté plus cher que prévu. D'autant plus que les commandes fermes ne totalisent que 243 appareils. On fait alors un appel du pied en direction de Québec, qui annonce une prise de participation d'un milliard de dollars américains dans le programme. De son côté, la Caisse de dépôt et placement du Québec s'engage à verser 1,5 milliard \$US pour une participation dans Bombardier Transport, la division de matériel roulant qui, pour sa part, fonctionne bien.

En entrevue à RDI Économie, Alain Bellemare dira sans détour, en novembre 2016, que Bombardier a frôlé la faillite. Certains ont déjà estimé que le programme CSeries, qui devait initialement coûter 3,4 milliards \$US, a fini par grimper à 5,4 milliards \$US.

L'arrivée d'Airbus

La suite est connue. Quelques mois après avoir été élaboussée pour la rémunération de la direction au printemps 2017, Bombardier cède le programme CSeries à Airbus, qui le renomme plus tard A220. Airbus n'a pas eu à déboursier d'argent dans la transaction, mais on fait valoir qu'elle doit mettre à contribution son réseau de commercialisation pour accélérer les commandes. « Je pense que c'est un dénouement positif pour Bombardier et pour le Québec », avait alors affirmé Karl Moore, professeur à la Faculté de gestion Desautels de l'Université McGill. « Ça rend le programme CSeries beaucoup plus viable avec l'appui du deuxième plus grand fabricant d'avions au monde, qui en assurera la vente et le service. » En marge de l'assemblée des actionnaires en mai 2018, Laurent Beaudoin ajoutera que, « si tout avait été normal, on aurait préféré la garder, mais [...] l'association avec Airbus donne un potentiel plus grand à notre CSeries ».

À l'automne 2018, nouveau coup de tonnerre. Bombardier annonce qu'elle envisage la suppression de 5000 postes dans le monde, dont 2500 au Québec. Au total, donc, 7 % des 69 500 employés pourraient être remerciés. Elle précise également son intention de vendre le programme des appareils Q400 et un programme de formation, deux transactions dont l'objectif est de procurer un peu plus d'oxygène aux finances. Dans le même communiqué, on annonce que le programme des avions régionaux CRJ, la gloire de l'entreprise dans les années 1990, fait l'objet d'une réflexion pour « options stratégiques ». Il sera plus tard vendu à Mitsubishi.

Aujourd'hui, Bombardier met l'accent sur les avions d'affaires et le matériel roulant, qui représente plus de la moitié de ses revenus. Au cours des neuf premiers mois de 2019, le chiffre d'affaires a atteint 11,5 milliards \$US (5 milliards en aviation, 6,5 milliards dans le transport). Sur cette période, le bénéfice net se situe à 112 millions.

Les grandes annonces seraient-elles terminées ? « Il n'y a plus autre chose à éliminer ou à vendre », dit M. Ebrahimi. Cela dit, précise-t-il en parlant des trois ou quatre prochaines années, « le carnet de commandes pour l'avion d'affaires Global 7500 à lui seul, c'est quand même prometteur, c'est un avion qui se vend à 70, 75 millions de dollars avec une marge très élevée ».

avait à ravitailler l'ont été « à temps et sans délai ».

Il n'existe pas de dispositions antibrisseurs de grève dans le Code canadien du travail, contrairement au Code du travail du Québec. Le transport aérien est de compétence fédérale, donc couvert par le code canadien.

Convention collective

La convention collective est échue depuis le 8 août.

Les points en litige sont nombreux et touchent l'essentiel des conditions de travail, comme le salaire, le roulement de personnel et la sécurité au travail, selon le syndicat.

Les transporteurs et gestionnaires d'aéroports ont recours à une politique appelée « contract flipping », qui consiste à lancer un processus d'appel d'offres pour changer de sous-traitant et octroyer le contrat au plus bas soumissionnaire.

Lorsque le sous-traitant change, les travailleurs perdent leur emploi. Ils vont ensuite effectuer les mêmes tâches qu'avant, pour un autre employeur, avec un salaire moindre, des assurances moins étendues et d'autres conditions de travail moindres. Michel Richer, de l'AIMTA, affirme que la baisse de salaire peut alors atteindre 5 \$ l'heure, entre autres.

Au Québec, l'AIMTA est affiliée à la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, la FTQ.

Profits de 840 M\$ en six mois au Fonds FTQ

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Le Fonds de solidarité FTQ a engrangé des profits de 840 millions en six mois, contribuant à porter son actif net à plus de 16,7 milliards.

Bouclé le 30 novembre dernier, le premier semestre de l'exercice financier a ainsi enregistré un rendement de 5,2 %, a rapporté le fonds de travailleurs mardi. La valeur de l'action s'élève désormais à 46,20 \$, soit 11 % de plus qu'à pareille date l'an dernier.

On se disait, au Fonds FTQ, « très satisfait » de ces résultats, d'autant plus que le rendement a été meilleur encore du côté de l'investissement dans les entreprises québécoises. « Avec un rendement de 5,6 % au cours des six premiers mois de l'exercice, la performance du portefeuille du Fonds de solidarité FTQ dans les entreprises québécoises démontre que celles-ci continuent de profiter de la croissance économique », a déclaré, dans un communiqué, son président et chef de la direction, Gaétan Morin.

Son organisation n'est pas peu fière d'avoir investi dans des entreprises aussi diversifiées que Les Fermes Lufa, une compagnie montréalaise connue pour ses serres sur toit, la société Coveo Solutions, spécialisée en intelligence artificielle, ou encore le fabricant d'équipements de lourds Forages M. Rouiller d'Amos. Plus récemment, le Fonds FTQ s'est aussi associé au Mouvement Desjardins et à un autre fonds de travailleurs, Fondation CSN, pour aider à sauver de la faillite les quotidiens du Groupe Capitaux Médias.

Avec un rendement de 5,6 % au cours des six premiers mois de l'exercice, la performance du portefeuille du Fonds de solidarité FTQ dans les entreprises québécoises démontre que celles-ci continuent de profiter de la croissance économique

PATRICK MCQUILKEN



Les rendements composés annuels à l'actionnaire du Fonds — qui ne tiennent pas compte des crédits d'impôt propres aux fonds de travailleurs — s'élèvent ainsi à 11 % pour un an, à 8,6 % pour trois ans, à 8,1 % pour cinq ans et à 7 % pour dix ans. Durant cette même décennie, le Fonds a vu la valeur de son action doubler, de 23,51 \$ à 46,20 \$, son actif net se gonfler de 7 milliards à 16,7 milliards, le nombre de ses « entreprises partenaires » passer de 2000 à 3100 et son actionnariat grossir de 570 000 à plus de 700 000 actionnaires.

« Avec un nombre pareil, on peut dire que plus d'un travailleur québécois sur sept est actionnaire du Fonds de solidarité, ce qui est quand même la preuve de notre succès dans cette mission, qu'on s'est donnée dès le départ, d'encourager leur épargne-retraite », s'est félicité en entretien téléphonique au Devoir jeudi le porte-parole du Fonds, Patrick McQuilken.

Ce dernier s'est bien défendu d'avoir choisi de dévoiler les résultats de son organisation un 31 décembre — plutôt qu'un 5 janvier, comme l'année passée — pour passer le plus inaperçu possible. « Avec des résultats comme ceux-là, on voudrait faire tout le contraire. » Non, a-t-il expliqué, si on a choisi et annoncé cette date, il y a plusieurs mois déjà, c'est pour se coller aux pratiques en vigueur dans le monde des fonds communs de placement qui cherchent à publier leurs résultats en même temps que s'achève l'année.

III AÉROPORT

La grève se poursuit à Montréal-Trudeau

Le syndicat a rencontré le médiateur fédéral jeudi

LIA LÉVESQUE
LA PRESSE CANADIENNE

La grève des ravitailleurs de Swissport aux aéroports Montréal-Trudeau et Mirabel s'est poursuivie jeudi, alors que le médiateur nommé par le ministre fédéral du Travail a rencontré la partie syndicale durant plusieurs heures.

L'Association internationale des machinistes et des travailleurs de l'aérospatiale (AIMTA), qui représente la centaine de travailleurs en grève, a confirmé jeudi en début d'après-midi qu'il avait une rencontre avec le médiateur depuis la matinée. Et la rencontre n'était pas encore terminée, mais elle s'achevait, selon Michel Richer, représentant du bureau canadien de l'AIMTA.

L'employeur a fait savoir en fin d'après-midi jeudi qu'il rencontrera à son tour le médiateur séparément, vendredi après-midi.

La ministre fédérale du Travail, Filomena Tassi, a indiqué que le service fédéral de médiation et conciliation travaillait déjà avec les parties depuis le mois d'octobre « pour les aider à conclure une entente ».

La grève, qui a débuté le 31 décembre, touche Swissport Fueling Services, une entreprise qui effectue en sous-traitance l'avitaillement d'avions aux aéroports Montréal-Trudeau et Mirabel. Les syndiqués concernés sont ravitailleurs d'avions, mais aussi mécaniciens, réparateurs et travailleurs d'entretien d'installations de stockage de carburant.

De son côté, la compagnie Swissport a indiqué jeudi que tous les vols qu'elle

Swissport a indiqué jeudi que tous les vols qu'elle avait à ravitailler l'ont été « à temps et sans délai »

PATRONAT

Salaires records pour les grands patrons canadiens en 2018

Les chefs d'entreprise les mieux payés au pays ont gagné en une matinée autant qu'un employé moyen en un an, révèle un rapport

LA PRESSE CANADIENNE
À OTTAWA

Les 100 chefs d'entreprise les mieux payés du Canada ont touché en 2018 des montants records par rapport aux employés qu'ils dirigeaient, selon un nouveau rapport.

Le Centre canadien de politiques alternatives (CCPA) a indiqué jeudi que le chef de la direction moyen d'une grande entreprise inscrite en Bourse aurait gagné autant d'argent à 10 h 09 le premier jour ouvrable de l'année que le travailleur canadien moyen en un an.

Ces grands patrons ont touché 227 fois plus que le travailleur moyen en 2018 — soit l'année la plus récente pour ces données.

En comparaison, ils gagnaient 197 fois plus que le salaire moyen des travailleurs en 2017. Par ailleurs, l'heure de 10 h 09 est la plus hâtive jamais constatée par le CCPA, qui recueille ces données depuis 13 ans.

Le rapport a également révélé que 79 % du salaire moyen du chef de la direction en 2018 provenait de primes liées aux cours des actions des entreprises, même dans certains cas où les entreprises perdaient de l'argent.

De plus, seulement quatre femmes figurent parmi les 100 chefs de la direction les plus riches du Canada, contre trois l'an dernier.

« Rémunération excessive »

« La croissance de l'écart considérable entre la rémunération excessive des chefs de la direction et les revenus moyens est un indicateur du poids lourd de l'inégalité des revenus au Canada », a affirmé l'auteur du rapport et économiste principal du CCPA, David Macdonald.

« La richesse continue de se concentrer tout en haut tandis que les revenus moyens suivent à peine l'inflation. »

Selon le rapport, les 100 patrons les mieux payés du pays, travaillant pour des entreprises regroupées dans l'indice composé S&P/TSX de la Bourse de Toronto, ont gagné en moyenne 11,8 millions de dollars en 2018.

En 2016, le revenu moyen du chef de la direction était de 10,4 millions de dollars.

Et tandis que le salaire moyen des travailleurs n'a augmenté que de 2,6 % entre 2017 et 2018, les principaux patrons ont vu leur salaire augmenter de 18 % au cours de la même période, a souligné le CCPA.

M. Macdonald suggère que le gouvernement fédéral remédie à la rémunération excessive des patrons en exa-

minant les échappatoires fiscales, comme proposé dans la mise à jour financière des libéraux de décembre, en mettant l'accent sur le traitement préférentiel des options d'achat d'actions et des gains en capital.

Le ministre des Finances, Bill Morneau, a été chargé de modifier les règles relatives aux déductions pour options d'achat d'actions et d'examiner les dépenses fiscales en se concentrant sur les plus riches, dans le cadre de sa lettre de mandat publiée le mois dernier.

Un porte-parole du Conseil canadien des affaires, qui représente les chefs d'entreprise à travers le pays, a indiqué jeudi qu'aucune personne de son organisation ne pouvait être jointe pour commenter le rapport du CCPA.

11,8 M\$

C'est la rémunération moyenne des 100 patrons les mieux payés au Canada en 2018.

227

Les grands patrons canadiens ont touché 227 fois plus que le travailleur moyen en 2018. En 2017, ils gagnaient 197 fois plus que le salaire moyen des travailleurs.

79 %

C'est le pourcentage du salaire moyen des chefs de la direction en 2018 qui provenait de primes liées aux cours des actions des entreprises, même dans certains cas où les entreprises perdaient de l'argent.

4

C'est le nombre de femmes parmi les 100 chefs de la direction les plus riches du Canada, contre 3 l'an dernier.



Nos chefs d'entreprises ont sans doute peur de cette nouvelle gauche politique qui est apparue, notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni, et qui en appelle à des réformes du rapport entre l'État et le secteur privé.

ISTOCK

III ANALYSE

Rien de moins certain que les promesses d'un capitalisme plus humain

ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

En période de récession, les entreprises ont rarement tendance à faire passer les intérêts de leurs employés, de leurs fournisseurs et de la communauté avant ceux de leur bilan financier étroitement défini

L'événement avait beaucoup fait jaser dans les hautes sphères de la finance cet été. Tellement qu'on lui a fait non seulement une bonne place dans bien des bilans de l'année économique, mais aussi dans les analyses prospectives tentant de discerner ce que l'avenir nous réserve.

Il faut dire que le changement de cap des puissants patrons du club très sélect de la Business Roundtable américaine équivalait à tuer celui qui leur faisait office de père spirituel depuis une quarantaine d'années: Milton Friedman. Gourou du laisser-faire économique, l'économiste américain avait dit que la seule chose que pouvait bien faire une entreprise privée était la poursuite du profit. Tout le reste devait être laissé à d'autres acteurs, notamment aux gouvernements à qui revenait la responsabilité de fixer les règles du marché et de poursuivre d'autres objectifs de biens communs.

Or, les quelque 200 dirigeants de grandes entreprises américaines, dont JPMorgan Chase, Apple, Amazon, General Motors, Johnson & Johnson, Walmart et Boeing ont pour la première fois, depuis des décennies, étendu la définition de leur mission dans la société, de la seule quête de profits au bénéfice de leurs actionnaires à la prise en compte également du bien-être des autres « parties prenantes », c'est-à-dire leurs employés, leurs clients, leurs partenaires d'affaires ainsi que l'ensemble de la communauté.

Pour un capitalisme humain

Cette profession de foi pour un capitalisme plus humain, engagé dans un développement économique durable, se souciant de « la protection de l'environnement » et traitant les travailleurs avec « respect et dignité », n'est pas nouvelle. On en avait eu des échos au lendemain de la dernière crise financière et de la Grande Récession qui s'en est suivie. Elle a été reprise, en tout ou en partie, tout au long de l'année par plusieurs autres chefs d'entreprises, dont certains en ont aussi publiquement appelé à la lutte contre le harcèlement des femmes, au resserrement du contrôle des armes à feu, à la protection du droit à l'avortement et même à la défense des immigrants.

Ce changement de cap est loin de faire l'unanimité. Pour le grand patron de la firme d'investissement américaine Blackstone, ses congénères ont accouché d'une fausse bonne idée qui n'a pas sans hypocrisie. La quête de rendement, disait Steve Schwarzman dans *Les Échos* en octobre, « c'est notre raison d'être. Si les profits deviennent un simple objectif parmi les cinq, ce sera ingérable. »

D'autres patrons en Europe s'amusent de la soudaine épiphanie de leurs homologues anglo-saxons. « On fait déjà tout cela depuis dix ans et cela nous réussit très bien », déclarait le mois dernier dans la *Financial Times* le chef du géant allemand du transport DHL, Frank Appel, dont le groupe s'est engagé à atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Il y en aura plusieurs pour souligner que cette admirable prise de conscience des capitaines de la grande entreprise n'est sans doute pas étrangère à la montée un peu partout d'un populisme *anti-establishment* prêt à tout mettre sans dessus dessous pour plaire à sa base politique. Mais nos chefs d'entreprises ont sans doute encore plus peur de cette nouvelle gauche politique qui est apparue, notamment aux États-Unis et au Royaume-Uni, et qui en appelle à des réformes « fondamentales » du rapport entre l'État et le secteur privé. On se dit sans doute qu'il vaut mieux prendre l'initiative que d'attendre que quelqu'un d'autre nous impose des changements encore plus dérangeants, observait un expert de la Saïd Business School dans un autre article du *Financial Times* le mois dernier.

Question de temps ?

Et puis, reste encore largement à voir si les bottines de nos grands patrons suivront leurs babines. Un examen des agissements actuels des entreprises de la Business Roundtable ne « s'avère guère édifiant », rapportaient le mois dernier deux experts dans le *Wall Street Journal*. Loin d'être des chefs de file en matière de bonne gouvernance sociale et environnementale, elles seraient, au contraire, plus souvent que la moyenne prises à violer la loi, à se garder pour elles leurs profits plutôt que d'en reverser une partie à leurs employés ou encore à exercer une domination excessive sur leur secteur économique.

Ce n'est évidemment pas qu'aux États-Unis qu'il y a encore place à l'amélioration. Par exemple, le Centre canadien de politiques alternatives rapportait, jeudi, que la rémunération des 100 patrons les mieux payés du pays a encore atteint un nouveau record en 2018, soit 227 fois plus que le travailleur canadien moyen, une hausse de 18 % par rapport à l'année d'avant (voir autre article).

Ce genre de changements prend du temps, feront valoir les esprits magnanimes. Le problème, faisait toutefois remarquer la semaine dernière *The Economist*, c'est que le ciel se couvre aussi de plus en plus sur l'économie mondiale, et qu'en période de récession, les entreprises ont rarement tendance à faire passer les intérêts de leurs employés, de leurs fournisseurs et de la communauté avant ceux de leur bilan financier étroitement défini.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
COUR DU QUÉBEC
DISTRICT DE TERREBONNE
No : 700-17-016726-191
DOMAINE TESS INC.
Partie demanderesse
et
SUCCESSION NAZAIRE PICHÉ
ET
VILLE DE STE-AGATHE-DES-MOINTS
ET
LES AGREGATS STE-AGATHE INC.
Partie Intéressée

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION (articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné aux HÉRITIERS ET AYANT DROITS DE LA SUCCESSION NAZAIRE PICHÉ, de vous présenter au Palais de justice de Saint-Jérôme, situé au 25, De Matigny Ouest, Saint-Jérôme (Québec) J7Y 4Z1, afin de prendre possession du document déposé à votre attention au greffe de la Cour du Québec, district de TERREBONNE, à l'adresse ci-haut mentionnée, soit une DEMANDE INTRODUCTIVE EN ACQUISITION JUDICIAIRE DU DROIT DE PROPRIÉTÉ D'UN IMMEUBLE PAR PRESCRIPTION DÉCENNALE

À défaut de répondre à cette demande dans le délai de 30 jours de la publication, un jugement par défaut pourrait être rendu sans autre avis et ce, dès l'expiration de ce délai.
Le présent avis est publié à la demande de PATRICE SAUVÉ, huissier de justice, qui a reçu instruction du notaire instrumentant et en vertu de la demande du demandeur pour mode spécial de signification par la voie des journaux accordée le 19 décembre 2019 par Esther Legault, greffier spécial.
Saint-Jérôme, le 23 décembre 2019
PATRICE SAUVÉ
Huissier de justice

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE (Article 102(4) de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité) Dans l'affaire des faillites de :

9277-6202 QUÉBEC INC. COMPAGNIE DÉBITRICE
9312-1465 QUÉBEC INC. COMPAGNIE DÉBITRICE

Avis est donné que la faillite de 9277-6202 Québec Inc., société légalement constituée selon la Loi et ayant son siège social à l'adresse ci-haut mentionnée, soit une DEMANDE INTRODUCTIVE EN ACQUISITION JUDICIAIRE DU DROIT DE PROPRIÉTÉ D'UN IMMEUBLE PAR PRESCRIPTION DÉCENNALE

Fait à Montréal, ce 23^e jour de décembre 2019.
Richard Lapointe, BAA, SAI
RICHARD LAPOINTE & ASSOCIÉS INC.
Syndic autorisé en insolvabilité
180, boul. René-Lévesque Est, bureau 107
Montréal (Québec) H2X 1N6
Tél : 514 288-9339 • Téléc : 514 288-1378

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS DE PRÉSENTATION D'UN PROJET DE LOI D'INTÉRÊT PRIVÉ
PRENEZ AVIS que la CORPORATION ARCHIEPISCOPALE CATHOLIQUE ROMAINE DE MONTRÉAL s'adressera à l'Assemblée nationale à sa session de printemps afin de présenter un projet de loi d'intérêt privé amendement sa charte pour préciser ses fins et ses pouvoirs et pour modifier les règles relatives à l'exercice de ses pouvoirs. Toute personne qui a des motifs d'intervenir sur le projet de loi doit en informer le directeur de la législation de l'Assemblée nationale par courrier au 1035, rue des Parlementaires, bureau 3.55, Québec (Québec), G1A 1A3, ou par courriel au af.juridiques@assnat.qc.ca. Montréal, le 16 décembre 2019.
Les procureurs de la requérante, MONETTE BARAKETT, S.E.N.C.

Alternatives

CONSTRUIRE ENSEMBLE un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca
514.982.6606

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com
Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

Dystrophie musculaire Canada
1.800.567.2236
www.musclo.ca

IL FAUT UNE ACTION, UNE ACTION MUSCLÉE !

III MONDIAL JUNIOR

Le Canada atteint la demi-finale

Après avoir vaincu la Slovaquie, l'équipe canadienne affrontera la Finlande

JOSHUA CLIPPERTON
À OSTRAVA
LA PRESSE CANADIENNE

Si le moindre doute persistait quant à son état de santé, Alexis Lafrenière s'est chargé de le dissiper rapidement.

Après avoir écrasé un adversaire contre la rampe dès sa première présence sur la patinoire jeudi, Lafrenière a salué son retour au jeu après une blessure à un genou en récoltant un but et une mention d'assistance dans une victoire à sens unique de 6-1 du Canada contre la Slovaquie en quarts de finale du Championnat du monde de hockey junior.

Les Canadiens ne sont plus qu'à deux victoires de la conquête d'une 18^e médaille d'or de leur histoire. Ils affronteront samedi les Finlandais en demi-finale (voir encadré). La Finlande a arraché une courte victoire de 1-0 aux États-Unis en quarts de finale jeudi.

« Il n'est de toute évidence pas à 100 %, a reconnu le défenseur Jacob Bernard-Docker. Il souffre encore un peu, mais il est toujours le meilleur joueur sur la patinoire. C'est bien de pouvoir compter sur lui. »

Barrett Hayton a ajouté deux buts et une mention d'aide à sa fiche, tandis que Connor McMichael, Bernard-Docker et Liam Foudy ont noirci la feuille de pointage une fois chacun pour les représentants de l'unifolié. Dylan Cozens, Jamie Drysdale et Callen Addison se sont signalés avec deux passes chacun, et Joel Hofer a signé une troisième victoire d'affilée.

Oliver Okuliar a permis aux Slovaques d'éviter le jeu blanc. Samuel Hlavaj a encaissé la défaite devant le filet.

Retour au jeu

Alexis Lafrenière était de retour au jeu après avoir raté les deux derniers matchs en raison d'une blessure à un genou subie lors de la défaite cinglante de 6-0 contre la Russie samedi dernier. Il s'agissait de la pire défaite du pays dans ce tournoi réservé aux joueurs âgés de moins de 20 ans en 44 ans.

L'ailier étoile, âgé de 18 ans, qui a amassé 70 points en 32 rencontres avec l'Océanic de Rimouski dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec, avait observé la séance d'en-



traînement suivante des gradins, sans boiter ni porter d'attelle au genou.

« Mais ça a été épouvantable, a convenu le joueur de Saint-Eustache. Et après ça, je me sentais bien. »

Le joueur par excellence de la Ligue canadienne de hockey junior a patiné avec ses coéquipiers mercredi avant de confirmer son retour au jeu, quelques heures plus tard. « Il avait l'air du joueur qu'on connaît », a reconnu l'entraîneur-chef d'Équipe Canada junior Dale Hunter.

Interrogé sur le caractère physique de Lafrenière, l'ex-hockeyeur de la LNH a mentionné que c'était un aspect sous-estimé de son jeu.

« Personne ne croit qu'il peut s'en servir, a dit Hunter. Il marque, il récolte des points. Mais il complète ses mises en échec et joue de la bonne manière. »

Lafrenière a repris sa place au sein du premier trio du Canada en compagnie de Hayton et de Nolan Foote, mais ce dernier a été expulsé de la rencontre après seulement 53 secondes de jeu en première période pour une mise en échec à la tête de

l'attaquant slovaque Kristian Kovacik.

« C'a été un début de match difficile, a concédé Bernard-Docker, un espoir des Sénateurs d'Ottawa. Mais je crois que c'a été l'électrochoc dont avait besoin notre équipe. »

Le Canada n'a pas remporté le Mondial junior en Europe depuis 2008, lors de sa dernière présentation en République tchèque.

Alexis Lafrenière, Dylan Cozens et Joe Veleno célèbrent leur victoire face à la Slovaquie.

RYAN REMIORS LA PRESSE CANADIENNE

Les États-Unis défaits

La Finlande peut toujours espérer défendre son titre avec succès au Championnat du monde de hockey junior, après avoir arraché une courte victoire de 1-0 aux États-Unis en quarts de finale jeudi. Joonas Oden a été le seul joueur à trouver le fond du filet dans ce duel très serré contre les Américains, tandis que le gardien Justus Annunen a effectué 30 arrêts et signé le jeu blanc pour la Finlande. Dans les autres affrontements du jour, la Suède a pris la mesure de la République tchèque 5-0 en quarts de finale. Ce résultat signifie que la Finlande affrontera le Canada dans le carré d'as, tandis que la Suède croquera le fer avec la Russie.

Associated Press

III BASKETBALL

David Stern, commissaire visionnaire

L'ex-patron de la NBA a propulsé la ligue vers des sommets de popularité et de richesse

NICOLAS PRATVIEL
À LOS ANGELES
AGENCE FRANCE-PRESSE

« Un grand homme, mari, père, ami, homme d'affaires et visionnaire » : par ces mots empreints d'émotion, la légende du basket Magic Johnson a résumé l'hommage unanime du monde de la NBA adressé à son ancien patron emblématique David Stern, mort mercredi à 77 ans.

C'est l'instance, dont il était à la tête de 1984 à 2014, qui a annoncé mercredi la nouvelle redoutée.

« Le commissaire émérite David Stern est décédé cet après-midi des suites de l'hémorragie cérébrale qu'il avait subie il y a trois semaines » dans un restaurant de New York, a écrit la NBA dans un communiqué.

« Pendant 22 ans, j'étais aux premières loges pour voir David en action. C'était un mentor et un de mes plus chers amis », a réagi son successeur à la tête de la Ligue nord-américaine, Adam Silver.

Au cours de ses 30 années de règne, assuré d'une main de fer dans un gant de velours, ce fils d'épicier de New York et diplômé de droit a fait prospérer la NBA et l'a transformée en une marque mondiale.

À l'époque, cette instance était en proie à de graves problèmes financiers et était loin d'avoir l'exposition médiatique de la NFL (football américain) ou de la MLB (baseball).

« David a fait de la NBA une des ligues les plus populaires du monde avec ses idées révolutionnaires. Il a fait des finales NBA des matchs regardés en di-

rect à la télévision et non plus en différé », a tweeté la légende des Lakers Magic Johnson, dont la rivalité avec les Celtics de Larry Bird fut ainsi grandement exposée.

« Il a tellement fait l'histoire. Quand j'ai annoncé en 1991 que j'avais contracté le VIH, les gens pensaient qu'ils auraient le sida en me serrant la main. Quand David m'a permis de jouer le All-Star Game en 1992 puis de participer aux JO de Barcelone avec la Dream Team, on a pu changer le monde », a-t-il ajouté.

Un monde que Stern a voulu sans frontières pour la NBA, faisant tout pour la populariser avec ses meilleurs ambassadeurs, les joueurs, qui allaient devenir des stars planétaires.

« Sans David, la NBA ne serait pas ce qu'elle est aujourd'hui », a déclaré le plus célèbre d'entre eux, Michael Jordan.

« David aimait profondément le basket et exigeait l'excellence de ceux qui l'entouraient, et je l'admirais pour ça. Sans lui, je ne serais pas arrivé là où je suis », a ajouté celui dont les exploits et les souliers ont fait plus pour la NBA que n'importe quelle autre star du ballon orange.

« C'est une énorme perte pour le sport en général, car il est celui qui a "marketé" les Jordan, Magic, Bird, Isiah Thomas, Charles Barkley, Karl Malone, Shaquille O'Neal, Kobe Bryant... Il a su rapprocher ces superstars des fans », a abondé Reggie Miller, l'ancien as du lancer des Indiana Pacers.

Gains salariaux

Et il les a rendus richissimes : leur salaire moyen est passé de 250 000 dollars en

1984 à 5 millions de dollars en 2014 (7 aujourd'hui). Des gains qui se sont appuyés sur des chiffres d'affaires sans cesse croissants, au cours d'un mandat où 7 franchises ont été créées, pour faire passer la Ligue à 30 clubs, et où d'autres ont déménagé.

« Je crois que c'est important de nous souvenir où se trouvait ce pays en matière de relations raciales. David Stern a fait en sorte que ce sport appartienne à chacun, pas juste à une minorité », a rappelé l'ancien joueur de Detroit Isiah Thomas.

« Votre vision pour faire en sorte que notre jeu devienne planétaire, vous seul pouviez la réaliser. C'est ce que vous avez fait. Faire de notre sport le plus grand sport du monde ! C'était un honneur de vous connaître personnellement », a réagi LeBron James sur Instagram.

En menant la NBA à la conquête du monde, Stern a aussi ouvert la porte à de plus en plus de joueurs non américains, de l'Allemand Dirk Nowitzki au Français Tony Parker, pionniers des vedettes étrangères actuelles que sont le Grec Giannis Antetokounmpo, MVP en titre, ou encore le prodige slovène Luka Doncic, parmi les 108 joueurs étrangers recensés cette saison au sein de la NBA.

Pour en avoir fait une des ligues sportives les plus puissantes du monde, Stern a été intronisé au Hall of Fame en 2016. Il a reçu le titre de « commissaire émérite » après sa retraite.

« Restez en paix M. David Stern, LE meilleur commissaire qu'on n'ait jamais eu », a tweeté Shaquille O'Neal, résumant le sentiment général du microcosme de la NBA.

Votre vision pour faire en sorte que notre jeu devienne planétaire, vous seul pouviez la réaliser. C'est ce que vous avez fait. Faire de notre sport le plus grand sport du monde !

LEBRON JAMES



EN BREF

Le Canadien acquiert le défenseur montréalais Marco Scandella

Le Canadien de Montréal a fait l'acquisition du défenseur Marco Scandella des Sabres de Buffalo, en plus d'expédier le défenseur Mike Reilly aux Sénateurs d'Ottawa. L'équipe a annoncé les échanges peu de temps avant son duel contre le Lightning de Tampa Bay, jeudi. Pour obtenir Scandella, le Canadien a sacrifié un choix de quatrième tour en 2020 qui appartenait originellement aux Sharks de San Jose. En échange de Reilly, le Tricolore a obtenu les services de l'attaquant Andrew Sturtz et un choix de cinquième ronde en 2021. Scandella est âgé de 29 ans et originaire de Montréal. Choix de deuxième tour du Wild du Minnesota en 2008, 55^e au total, il a accumulé 41 buts et 92 aides en 549 rencontres dans la LNH avec le Wild et les Sabres. En 31 matchs cette saison avec les Sabres, Scandella avait récolté trois buts et six aides. Il affichait un différentiel de plus 9. Scandella écoule la dernière année d'un contrat de cinq, à une valeur moyenne annuelle de quatre millions \$US. Il pourrait donc devenir joueur autonome sans compensation le 1^{er} juillet. Agé de 26 ans, Reilly en était à sa troisième campagne dans l'organisation du Canadien. Il a disputé 14 matchs cette saison, récoltant quatre mentions d'aide. Le 26 juin 2019, Reilly a signé un contrat de deux ans d'une valeur totale de trois millions de dollars. Sturtz a joint l'organisation des Sénateurs en 2018. Il a un but et deux points en 14 matchs avec les Senators de Belleville, dans la Ligue américaine. Le Tricolore a indiqué qu'il allait se rapporter au Rocket de Laval.

La Presse canadienne

Gallagher a subi une commotion cérébrale

Le Canadien de Montréal a inscrit le nom de l'attaquant Brendan Gallagher sur la liste des blessés en raison d'une commotion cérébrale et il sera absent pour une période indéterminée. L'entraîneur-chef du Canadien, Claude Julien, a confirmé jeudi matin la nature de la blessure subie par Gallagher. Ce dernier s'est blessé mardi, pendant le match opposant le Canadien aux Hurricanes, en Caroline. À un peu plus de trois minutes de la fin de la deuxième période, Gallagher a encaissé une mise en échec de Jordan Staal près du banc des siens. Pendant qu'il chutait, Gallagher a été atteint à la tête par le genou gauche de son coéquipier Ben Chiarot, puis sa tête a heurté la glace. Il a eu besoin de temps pour retrouver ses esprits et est rentré au vestiaire. Gallagher en était à un 229^e match consécutif en uniforme. Il n'avait pas raté un seul match du Canadien depuis le 11 février 2017. En 40 matchs cette saison, Gallagher a inscrit 15 buts et 17 aides.

La Presse canadienne

À LIRE



Carey Price
JEFF MCINTOSH ARCHIVES PC

Le compte rendu de l'affrontement entre le Canadien de Montréal et le Lightning de Tampa Bay sur nos plateformes numériques.



III PATRIMOINE

Sous le pic des démolisseurs

Il est très difficile de savoir le nombre exact de bâtiments d'intérêt patrimonial qui sont détruits chaque année. Voici dix cas de perte historique survenus au cours de 2019.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU
LE DEVOIR

Combien de bâtiments anciens ont-ils été démolis en 2019? Difficile de le savoir avec précision, explique Guillaume St-Jean. L'urbaniste écume depuis quelques années tout ce qui menace d'être détruit, tout en donnant des exemples de bonnes pratiques. « J'ai fouillé en ligne tous les médias accessibles via Google, les avis publics, les appels d'offres », dit-il. La page Facebook qu'il anime, « L'évolution du patrimoine bâti et des paysages au Québec », a recensé 93 bâtiments d'intérêt patrimonial disparus en 2019 au Québec. Il est cependant certain que cette liste est loin d'être complète.

Villa St-Jean, 1015, 6^e Avenue Pilote, La Pocatière

Le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a tenté sans succès de se départir de la Villa St-Jean, un bâtiment à l'architecture moderne édifié en 1956 selon les plans des architectes Lucien Mainy et de son assistant Zbigniew Jarnuszkiewicz. L'organisme Action Patrimoine avait demandé à la municipalité de prendre conscience de l'intérêt de l'édifice avant de permettre sa démolition. Faute d'une législation propre à favoriser la reconversion du bâtiment, Sainte-Anne-de-la-Pocatière s'en est plutôt remise à son règlement indiquant que les édifices construits après 1951 ne bénéficient d'aucune protection particulière. « C'est le règlement », répète le maire Sylvain Hudon en entrevue. Le bâtiment a été rasé en début d'année 2019.

Les Appartements Riga, Montréal

Un rare édifice de style Art nouveau, signé en 1914 par l'architecte Joseph-Arthur Godin (1879-1949) et propriété de la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM), a été rasé rue Christin en décembre 2019, en

plein cœur du Quartier latin. Selon l'arrondissement de Ville-Marie, il faisait pourtant partie d'une courte liste de sept bâtiments de ce secteur de Montréal considérés comme ayant une « valeur exceptionnelle ». Un nouvel immeuble de 114 logements doit le remplacer. L'architecte avait construit en même temps trois édifices similaires. L'un d'eux, très semblable, l'édifice Joseph-Arthur-Godin, situé à l'angle du boulevard Saint-Laurent et de la rue Sherbrooke, est protégé comme monument historique classé depuis 1990.

Édifice situé aux 295-301 de la rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu

Construit en 1867, l'année de la Confédération canadienne, cet immeuble était l'un des plus anciens de la ville, le secteur historique où il se trouvait ayant été à peu près complètement rasé par un vaste incendie le 18 juin 1876. Plusieurs grandes villes du Québec, au XIX^e siècle en particulier, ont subi de graves incendies, rendant encore plus rares certains bâtiments. Cet immeuble avait subi des dommages à la suite d'un incendie. Laisse à l'abandon, il a connu un second incendie, puis a été rasé.

Église Saint-Cœur-de-Marie, 530, Grande Allée Est, Québec

Cette église était désacralisée depuis 1997. Laisse à l'abandon, sans protection, elle a été rasée pour faire place à un projet immobilier. Le propriétaire de l'église, le promoteur Louis Lessard, a obtenu un permis pour raser ce bâtiment à l'architecture néobyzantine qui trônait sur la Grande Allée depuis 1918. Pour tenter de sauver le bâtiment, la Fédération Histoire Québec avait adressé une demande d'avis de classement au ministère de la Culture. Elle plaçait l'importance de l'édifice dans un cadre historique comme celui de Québec. L'architecte, Ludger Robitaille, s'était inspiré des plans de l'église française Sainte-Jeanne-d'Arc, située à Rennes. Pour sa part, le groupe Action Patrimoine avait dénoncé la démolition de

ce bâtiment « d'une valeur patrimoniale supérieure ». Interpellée à ce sujet, la ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Roy, avait refusé de s'immiscer dans ce dossier.

Villa Livernois, 2340, boulevard Masson, Québec

Cette vaste maison bourgeoise, érigée en 1905 sur un terrain bordé par la rivière Saint-Charles, était flanquée d'écuries. Une famille de photographes célèbres, les Livernois, y est liée. « Voilà un autre bel exemple du manque réel de contrôle des municipalités sur leur patrimoine », affirmait l'historienne Catherine Ferland, de la Société d'histoire Les Rivières, en tentant de protéger la maison laissée à l'abandon à compter de 2014, malgré un bel état de conservation jusque-là. Un promoteur avait pour projet d'utiliser les vastes terrains champêtres pour y construire des immeubles d'habitation. La Ville avait envoyé les pompiers pour barricader les lieux et tenté ainsi de limiter les dégâts, mais l'immeuble n'a jamais joui d'une protection officielle avant d'être détruit par un incendie le 15 septembre 2019.

Maison Pasquier, 9354, boulevard Saint-Jacques, Québec

Située dans le secteur Neufchâtel, à un jet de pierre de la rivière Saint-Charles, la maison Pasquier était l'une des plus anciennes du Canada. Elle datait de l'époque de la Nouvelle-France, probablement construite en 1698, rare témoin encore debout des demeures des 50 000 colons qui vivaient alors aux abords du Saint-Laurent. Elle a été occupée successivement par huit générations de la famille Pasquier. L'immeuble ne jouissant pas d'une protection de la part de la Ville de Québec, son propriétaire a pu obtenir, sans aucune difficulté, un permis pour la démolir. Dans une lettre adressée au *Devoir*, le ministère de la Culture et des Communications avait soutenu que l'immeuble n'était pas d'intérêt national, en refusant d'intervenir pour le protéger. L'histoire de cette maison a fait l'objet de nombreux articles.

Couvent de la Fédération des Augustines de la Miséricorde de Jésus, 2285-2295, chemin Saint-Louis, Québec, secteur Sillery

Bien que situé au milieu d'un site patrimonial, ce couvent érigé en 1961 a été démolé à l'automne 2019. La communauté qui l'occupait l'avait cédé en 2008. L'immeuble avait alors été vidé de tout, puis laissé à l'abandon. Victime des éléments et d'un manque d'entretien, le couvent a finalement été jugé bon pour la démolition. Parce qu'il était situé dans un site patrimonial à Sillery, le propriétaire a dû obtenir une au-

torisation du ministère de la Culture et des Communications pour le raser en octobre dernier. Un promoteur doit y réaliser un projet immobilier.

Résidence située aux 656-658 de la rue Notre-Dame Nord, Sainte-Marie

Située non loin du château Beauce et du manoir Taschereau, deux immeubles historiques importants de la région, cette résidence villageoise privée, construite au début du XIX^e siècle, comptait parmi les plus anciennes de la municipalité de Sainte-Marie-de-Beauce. Comme plusieurs autres bâtiments anciens de la ville, elle a été endommagée par les inondations du printemps 2019. L'État québécois a mis en place une aide financière pour les sinistrés, qui peut prendre la forme d'une allocation de départ, sans concevoir des modalités pour préserver d'une façon ou d'une autre le tissu patrimonial local. Le propriétaire de cette maison a choisi de bénéficier de l'aide financière du programme pour se relocaliser et a procédé conséquemment à sa démolition. Le terrain a ensuite été cédé à la municipalité. La Beauce compte encore plusieurs dizaines de bâtiments anciens qui doivent connaître le même sort au cours des prochains mois.

Maison Hector-Charland Résidence, 191, rang Point-du-Jour, L'Assomption

Cette résidence de pierres fut construite vers 1760. Le comédien Hector Charland (1883-1962), un des pionniers du théâtre québécois, y serait né. Le public a appris à le connaître en particulier grâce à son rôle de Séraphin Poudrier dans la version radiodiffusée de la célèbre série rédigée par Claude-Henri Grignon. Cette maison, qui date de la fin du Régime français, était encore habitée en 2004, avant d'être laissée à l'abandon, sans chauffage. La municipalité a par la suite demandé que la toiture soit sécurisée. En novembre, une pelle mécanique a démolé le mur arrière pour entrer de plain-pied dans la structure afin d'en jeter l'essentiel par terre.

Place Frontenac, 1513-1585, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe

La Place Frontenac était un ensemble de trois immeubles commerciaux érigés en 1903 devant le marché public de cette vieille municipalité. En février, un incendie a touché les deux immeubles de droite, qui ont été démolis. Le troisième, qui avait été épargné, a été démolé en décembre dernier. Plusieurs démolitions ont touché la ville au cours de l'année 2019. Au 371 de l'avenue Mondo, la Ville a aussi démolé un ensemble de cinq immeubles du début du XX^e siècle pour y établir un stationnement qui fait désormais face à un autre stationnement de surface.

À gauche : l'église Saint-Cœur-de-Marie de Québec a été rasée pour faire place à un projet immobilier.

MG-QUÉBEC

En haut à droite : la Villa Livernois n'a jamais joui d'une protection officielle avant d'être détruite par un incendie en septembre 2019.

JEAN-FRANÇOIS NADEAU LE DEVOIR

En bas à droite : la maison Pasquier, l'une des plus anciennes du Canada, a été occupée par huit générations de cette famille. Son propriétaire a pu obtenir, sans aucune difficulté, un permis pour la démolir.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA HAUTE-SAINT-CHARLES